

La publication de ce livre
est un ministère de EBPA
« Etude Biblique Pour Aujourd'Hui »

*Le célibat,
les fréquentations
et le mariage...
d'une perspective biblique.*

par Raymond Teachout

EBPA est un ministère de publication missionnaire. Cette maison de publication est baptiste indépendante fondamentaliste. Elle est opérée par des missionnaires opérants sur le champ missionnaire.

Elle opère sur une base de donations. Son but est de rendre disponible des études bibliques importantes, peu importe le statut financier de ceux qui en ont besoin.

Si vous avez apprécié ce livre et aimerez aider à continuer de rendre disponible ce livre et d'autres semblables, veuillez envoyer vos donations à :

EBPA
8890, boul. Ste-Anne
Château-Richer, QC G0A 1N0
Canada

Merci de votre aide dans ce ministère de publication.

Pour d'autres ouvrages disponibles, visitez notre site web:
www.ebpa-publications.org
ou écrivez-nous.

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon. (1 Th. 5:21)

1995 réimprimé 2007

ISBN 2-9804339-2-6

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Etudes **B**ibliques **P**our **A**ujourd'hui
WWW.EBPA-PUBLICATIONS.ORG INFO@EBPA-PUBLICATIONS.ORG

Table des matières

Introduction	p. 1
---------------------------	------

Chapitre I

Une perspective biblique du célibat	p. 2
Le célibat est bon	p. 2
Le mariage est bon	p. 3
Trois principes importants	p. 4
<i>Principe du don</i>	p. 4
<i>Principe du contentement</i>	p. 5
<i>Principe de vouloir servir Dieu sans distractions</i> ...	p. 6
Grand danger!	p. 9

Chapitre II

Une perspective biblique du mariage	p. 11
Le but du mariage	p. 11
L'origine du mariage	p. 12
La nature du mariage	p. 12
La circonférence du mariage	p. 13
L'égalité dans le mariage	p. 13
Les rôles dans le mariage	p. 14
La sexualité dans le mariage	p. 17
<i>Une obligation</i>	p. 17
<i>Une soumission</i>	p. 17
<i>Une protection</i>	p. 18
Le but de la sexualité	p. 19

Chapitre III

Questions pratiques sur les fréquentations	p. 20
Que sont les fréquentations?	p. 20
Qui fréquenter?	p. 21
Pourquoi fréquenter?	p. 24
Jusqu'à quand fréquenter?	p. 28
Quand fréquenter?	p. 30

Chapitre IV

Pureté, pudeur et standards physiques	p. 31
Selon l'humanisme	p. 31
Une discussion intéressante	p. 32
Selon la Bible	p. 34
Un cheminement de touchers!	p. 35
Problèmes potentiels	p. 37
L'amour vs la convoitise	p. 39
La pureté et la pudeur selon quelques versets	p. 40
Trois philosophies	p. 42
Avertissement et conseil	p. 42
Affection physique saine	p. 43
Saine démonstration d'affection et d'amour	p. 44

Chapitre V

A éviter	p. 46
Les apparences mauvaises	p. 46
La négligence de ses responsabilités	p. 47

Chapitre VI

Les attentes	p. 49
---------------------------	-------

Conclusion	p. 55
-------------------------	-------

Appendix	p. 57
----------------	-------

Notes	p. 59
-------------	-------

LES FRÉQUENTATIONS...

Quels sont les jeunes hommes qui n'y pensent pas? Où sont les jeunes demoiselles qui n'y rêvent pas? Cependant, cette étape souvent si attendue, devient parfois un voyage semblable aux montagnes russes avec ses hauts sommets et ses vallées les plus profondes, se terminant parfois par un cauchemar émotionnel et une période douloureuse de bris de coeur, où les regrets font souvent surface, et où l'amertume frappe à la porte.

Bien des maux pourraient être évités si l'on connaissait les principes directeurs et protecteurs de la Bible en ce qui concerne cette étape pré-maritale.

L'ignorance des principes bibliques conduira toujours à des blessures. Un passage très à propos est Proverbes 29:18 : *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein; Heureux s'il observe la loi!* En effet, sans révélation--la communication de la Parole de Dieu--le peuple sera sans frein, avançant dans la confusion et la permissivité dans ses actions. Mais heureux le peuple qui non seulement a cette révélation, mais l'observe (Jac. 1:22-25)!^a Ainsi, c'est dans le désir d'éviter des blessures à ses lecteurs que l'auteur entreprend de partager ce qu'il aurait voulu connaître lui-même plus en détail dans certaines expériences passées.

^a **Jac. 1:22** Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. **23** Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, **24** et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. **25** Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Une perspective biblique du célibat.

(une discussion sur I Cor. 7)

La première chose à discuter dans ce livre est la plus importante en ce qui concerne toute personne célibataire. Ne sautez pas par-dessus ce chapitre! Il s'agira, dans ce chapitre, de développer une bonne perspective biblique du célibat. Cette bonne perspective est vitale en ce qui concerne une bonne relation avec Dieu, avec son conjoint (s'il y a lieu) ou avec les personnes du sexe opposé.

LE CÉLIBAT EST BON

Paul déclare dans I Corinthiens 7:1^a *"il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme."* Cette expression semble, selon le contexte et par extension du terme, surtout se référer au mariage (ou tout au moins à ce qui s'y fait) et entre autre semble dire qu'"il est bon pour l'homme de ne pas se marier." Cela, il le dit clairement au verset 8 : *"A ceux qui ne sont pas mariés, et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi."* Paul n'affirme pas ici qu'il est mal de se marier, mais plutôt, il démontre que le célibat, comme le mariage, est bon. Le célibat n'est pas inférieur au mariage ni le mariage supérieur au célibat.

Comment la déclaration de Paul coïncide-t-elle avec la déclaration de Dieu dans Genèse 2:18 : *"L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui?"* Considérons plusieurs aspects. A ce moment précis de la création, Adam était vraiment tout seul comme humain. On ne peut plus dire la même chose d'un célibataire d'aujourd'hui, car la terre est peuplée de plus de 6 milliards d'humains!

Cependant, il faut avouer que ce n'est pas principalement ce sens là de "seul" qui est en vue dans ce passage de la Genèse. En effet, Dieu ne définit pas la solution à cette solitude comme étant de

^a **1 Cor. 7:1-2, 8-9** Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. **2** Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. **8** A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. **9** Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.

créer d'autres humains, mais plus spécifiquement de créer un être spécial pour lui, une "aide semblable" à lui, c'est-à-dire sa femme! Ainsi donc, dans ce sens de "seul", tout célibataire reste "seul," car il n'a pas d'"aide-semblable-à-lui" qui lui est personnelle.

Ceci dit, mentionnons que le contexte humain a changé depuis. La chute d'Adam et Eve dans le péché a bouleversé bien des choses. Tandis que la situation normale avant la chute était parfaite, la situation normale après cette chute connaissait (et continue de connaître) bien des complications et des troubles.

Adam et Eve ont été créés pour demeurer sur la terre. Ce n'est plus le cas de ceux qui connaissent Dieu. Ceux-ci sont appelés à être des étrangers sur la terre, comme attendant leur demeure permanente, la céleste cité (I Pie. 2:11).^a Ainsi donc, tandis que dans une situation naturelle et parfaite, il n'était pas bon pour l'homme d'être seul, maintenant dans une situation où nous ne devons plus nécessairement vivre selon la norme terrestre, étant étrangers sur la terre, Paul indique, sous l'inspiration du Saint-Esprit, qu'il est bon pour l'homme de ne pas se marier, autrement dit, de rester seul. Cela ne dit pas que le mariage est maintenant mal, car, comme Paul le reconnaît dans ce même chapitre, le mariage reste toujours bon et valide.

LE MARIAGE EST BON

En effet, l'apôtre Paul spécifie bien que le mariage est honorable et légitime, et, à plusieurs reprises, le conseillait même à certaines personnes. Par exemple, dans I Corinthiens, pour éviter la débauche, il le conseillait à ceux qui manquaient de maîtrise de soi (7:2,9).^b De plus, il le conseillait aux jeunes veuves dans I Timothée 5:11-15^c plutôt que d'être oisives et de tomber sous les

^a **I Pie. 2:11** *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.*

^b **I Cor. 7:2,9** *2 Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. 9 Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.*

^c **I Tim. 5:11** *Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, 12 et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. 13 Avec cela, étant oisives, elles*

attaques du diable. Ainsi, Paul n'enlève rien au mariage en validant le célibat et certes il ne contredit pas Proverbes 18:22 : "*Celui qui trouve une femme trouve le bonheur; c'est une grâce de l'Éternel.*"

TROIS PRINCIPES IMPORTANTS

De plus, si Paul déclare valide le célibat dans ce passage de l'épître aux Corinthiens, il le fait sur la base de trois principes fondamentaux affectant autant le mariage que le célibat. Voyons quels sont ces trois principes.

PRINCIPE DU DON

Le premier principe porte sur l'aspect de "don." Ce dernier a souvent été attribué au célibat, et avec raison. Cependant, l'apôtre Paul en parle non seulement comme devant être appliqué au célibat mais aussi au mariage. Au verset 7,^a Paul concède que l'important n'était pas son désir personnel pour les Corinthiens, mais plutôt que chacun réalise qu'il a un don, "*l'un d'une manière, l'autre, d'une autre.*" Ainsi, l'aspect de don s'applique autant au célibat qu'au mariage.

Cependant, la tendance n'est pas de le comprendre ainsi. Beaucoup considèrent qu'il est naturel de se marier, et "non-naturel" de ne pas se marier. Mais Paul nous enseigne que, chrétiennement, l'un ne devrait pas être plus naturel que l'autre. Ce qui devrait être naturel est d'exercer notre don qui vient de Dieu et qui n'est rien d'autre que sa volonté pour nous. Il est vrai qu'humainement parlant, il est naturel de se marier. Mais nous ne sommes plus nécessairement appelés à vivre selon la norme humaine, ou la norme de la nature, mais cependant toujours chrétiennement, comme les enfants de notre Père céleste.

apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. 14 Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; 15 car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.

^a **I Cor. 7:7** *Je voudrais que tous les hommes soient comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.*

Ainsi donc, reformons nos pensées pour qu'elles soient chrétiennes et spirituelles, et non nécessairement selon la nature. N'ayons pas comme préjugé que nous allons automatiquement nous marier à moins d'avoir une vision céleste nous consignant au célibat, mais plutôt cherchons à demander: "Qu'elle est Ta volonté, Seigneur?" Tel est le premier principe.

PRINCIPE DU CONTENTEMENT

Paul continue dans son épître aux Corinthiens aux versets 17-24^a en présentant le deuxième principe concernant le célibat. Au verset 17, il dit :

Seulement que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les églises.

Premièrement, remarquons que le principe qu'il met de l'avant ici, n'est pas restreint dans son application à l'église de Corinthe. Paul prend la peine de spécifier qu'il est pour tous.

Ensuite, pour nous aider à comprendre le principe, Paul l'applique à deux situations différentes. Ces situations, que nous discuterons ci-dessous, servent d'exemples.

LA CIRCONCISION (v. 18-19).^a Voici ce qui ressort de cette exemple : peu importe la situation dans laquelle nous avons été appelés, ou convertis, nous ne devons pas être distraits par notre état, mais être concentrés sur l'obéissance aux commandements de Dieu. C'est là qu'est l'essentiel.

L'ESCLAVAGE (v. 21-23).^a Cette exemple nous aide à comprendre que ce que Paul dit au verset 17, il ne le dit pas au sens absolu. En effet, quoi que l'esclave a été appelé étant esclave,

^a **I Cor. 7:17-24** (v. 17 est ci-haut) *18 Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. 19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout. 20 Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. 21 As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. 22 Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. 23 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. 24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.*

il n'était pas mauvais pour lui de devenir libre (v. 21). Toute l'emphase du texte est portée sur l'aspect de ne pas s'inquiéter de son état, mais de l'accepter totalement. Cependant, si l'occasion se présentait devant lui, l'esclave pouvait en profiter et devenir libre.

Le principe est donc à appliquer surtout aux désirs de nos coeurs : soyons contents dans l'état où nous sommes, et si Dieu nous ouvre une porte, tant mieux, sinon, tant mieux aussi! Que Sa volonté soit faite!

Par application de ces exemples, deux conclusions viennent nous aider à comprendre ce deuxième principe : (1) notre concentration doit être sur l'obéissance aux commandements, et non sur notre état; (2) nous devons être contents dans l'état où nous nous trouvons et suivre la direction de Dieu (qu'Il ouvre les portes ou non). Cela s'applique bien au célibat! De plus, l'importance de ce deuxième principe n'est pas à être sous-estimée, puisque Paul a pris la peine de le répéter à trois reprises dans l'espace de huit versets (v. 17, 20, 24).

LE PRINCIPE DE VOULOIR SERVIR DIEU SANS DISTRACTIONS

Le troisième principe n'est certes pas le moindre. Il s'agit de vivre entièrement dévoué à Dieu, sans distractions. Paul nous présente ce principe à travers les versets 25 à 35 de I Corinthiens 7.^a Paul reconnaît que ce passage n'est pas un ordre de Dieu. C'est un conseil sérieux basé sur un principe que Dieu voulait nous

^a **I Cor. 7:25**. *Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle. 26 Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent: il est bon à un homme d'être ainsi. 27 Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme. 28 Si tu t'es marié, tu n'as point péché; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner. 29 Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient contents comme n'en ayant pas, 30 ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, 31 et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. 32 Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; 33 et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. 34 Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. 35 Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction.*

communiquer par la bouche de l'apôtre Paul, puisqu'il a, par son Esprit, inspiré celui-ci à l'inclure dans son épître.

Il ressort des premiers versets de ce passage l'expression : "Ne cherche pas une femme," qui s'applique bien à tous ceux qui sont libres d'une conjointe.¹ Ce conseil est basé sur deux choses. Premièrement, Paul entrevoyait des temps difficiles s'approcher pour l'Eglise de son temps. De fait, il y avait de maintes persécutions contre l'Eglise primitive.

La vie de Paul nous aide à comprendre en quoi être célibataire ou rester veuf peut être avantageux dans un contexte difficile (v. 26). Paul, n'ayant pas de femme, n'avait pas de soucis quand il était naufragé, battu, emprisonné, ou lapidé. Il n'avait pas à se soucier ni de la santé d'une conjointe, ni de lui faire de la peine s'il mourrait. Il était libre de foncer dans le genre de ministère que Dieu lui avait réservé.

Cette première raison s'applique aux chrétiens qui vivent dans des temps difficiles. Cependant, la deuxième raison est générale, et s'applique à tout enfant de Dieu! En effet, le conseil de ne pas chercher de femme est basé aussi sur l'affirmation que nous sommes étrangers sur la terre et qu'il ne nous reste pas longtemps ici bas : "*voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court...*(v. 29)" Cette expression nous rappelle que la durée de notre vie est courte et que tout passe de façon éphémère!

La phrase : "*La figure de ce monde passe* (v. 31)," nous rappelle aussi que les choses qui sont de notre temps sont passagères. Ces choses incluent le mariage,² les possessions, les affaires de cette vie. C'est dans ce contexte mais non dans un sens absolu qu'il dit :

Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, (v. 29-30).

Il ne soutient pas ici qu'il faut ignorer les conjoints, être sans émotions, ne pas posséder ce qu'on achète, etc... Il mentionne tout cela pour nous faire simplement comprendre une chose : il nous faut nous concentrer sur ce qui compte vraiment, être sans inquiétudes (v. 32), n'étant pas distraits par les affaires temporelles, gardant toute chose en bonne perspective.

Dans ce contexte, nous pouvons comprendre ce que Paul dit aux versets 32-33.

Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.

En soi, le célibat comporte moins de responsabilités terrestres et permet d'être plus libre pour faire l'oeuvre que Dieu veut qu'on fasse.

D'autre part, le mariage en soi comporte des responsabilités qui vont prendre de nos efforts et de notre concentration pour les accomplir ce qui occupera une bonne période de notre temps à des choses éphémères de cette terre.

Paul expose son but : nous porter vers ce qui est bienséant et propre à nous attacher au Seigneur sans distractions. Il n'affirme pas quelle est la volonté de Dieu pour nous dans notre vie personnelle (à savoir si nous devons nous marier ou non). Mais, son but est que nous visions à vivre sans distractions pour Dieu, et non pas à jouir des joies offertes par la vie terrestre : les plaisirs du mariage, une bonne situation familiale, un bon travail, un grand pouvoir d'achat, de bons loisirs, etc... (une belle vie quoi!), puisque cette vie est temporaire et passagère.

Dieu ne nous a pas appelé à jouir d'une belle vie, mais à marcher devant lui pour lui rendre honneur. La belle vie, il nous la promise au ciel, et non ici-bas (quoi que souvent Il bénit ses enfants d'une vie saine et belle même ici-bas, mais Il n'est pas tenu aucunement de le faire). Job serait un bon exemple de cette vérité. Dieu a permis à

Job de passer par la souffrance, pour nulle autre raison qu'Il glorifie Son nom à travers ce temps difficile.³ Si Dieu avait appelé Job à jouir d'une belle vie terrestre, Il n'aurait pas permis à Satan de tout lui enlever.

Ainsi donc, si de nous-mêmes, nous cherchons à nous marier, nous démontrons que nous n'avons pas la bonne perspective chrétienne et que nous manquons d'être absorbés par le désir de servir Dieu selon sa direction, étant plutôt distraits par les plaisirs terrestres offerts dans le mariage. La bonne perspective chrétienne se reconnaît en réalité par nos efforts de faire la volonté de Dieu au jour le jour et non pas par une recherche obstinée à se marier : Matthieu 6:33 définit très bien cela : chercher d'abord le royaume de Dieu (Lui plaire)... ce qui implique d'être neutre face aux plaisirs de la vie. Nous affirmerons alors par notre attitude et notre vie que Dieu est plus important qu'une belle vie! Et, si Dieu nous montre un(e) conjoint(e) qu'Il veut que nous épousions, gloire à Dieu! Nous pourrions nous marier avec les choses en bonne perspective! Et si Dieu veut que nous restions célibataires, c'est qu'Il aura pour nous d'autres plans qui se feront mieux seul; encore là, gloire à Dieu!

En synthèse, résumons le troisième principe : que chaque célibataire soit donc totalement absorbé à servir Dieu, et qu'il laisse la question du mariage entre les mains du Seigneur.

GRAND DANGER!!

En plus du tort de ne pas respecter ce principe divin, il y a un grand danger au niveau humain à chercher de se marier à tout prix. Ce danger, c'est qu'une personne se mette à fréquenter pour simplement "essayer les choses," sans le faire nécessairement par grand intérêt pour l'autre, ni par souci de faire la volonté de Dieu, mais davantage par désir personnel de fréquentation en vue du mariage. D'autre part, cette personne risque énormément d'être aveuglée par des émotions qui surgissent toujours lors des

fréquentations la poussant fortement vers un mariage sans considération profonde de la volonté de Dieu, en d'autres mots, un mariage propice aux troubles et aux blessures émotionnelles. Et si, par la grâce de Dieu, cette personne se "réveille" avant le mariage, et brise la relation, il y aura des blessures aux deux parties impliquées, blessures qui sont bien sûr guérissables mais qui auraient pu être évitées, si cette personne n'aurait pas forcé les choses par son empressement au mariage.

Une perspective biblique du mariage

Si deux personnes se fréquentent, leur compréhension du mariage aura toute une influence sur leurs fréquentations. Ainsi, il est important de faire un survol rapide du mariage et de ce qui le concerne.

LE BUT DU MARIAGE

Le passage que nous venons d'étudier, I Corinthiens 7:25-35, est important non seulement en ce qui concerne le célibat, mais aussi pour développer une bonne compréhension biblique du mariage, surtout au niveau du but du mariage ou même du but de la famille. D'ailleurs dans ce passage, Paul a parlé directement du mariage quand il a dit : *"que désormais ceux qui ont une femme soient comme n'en ayant pas..."* Ainsi, ce que nous avons appliqué au célibat, concernant le fait que nous sommes étrangers sur la terre et qu'il faut servir Dieu sans distractions, entre directement en ligne de compte en ce qui a trait au mariage. Prenons, par exemple, deux expressions : "Ma famille avec Dieu" et "Dieu avec ma famille." Ces deux expressions vont nous permettre de distinguer deux mentalités existantes aujourd'hui concernant le mariage et la famille.

"Ma famille avec Dieu" : Dieu est vu comme la clé pour une vie de famille heureuse, la solution pour pouvoir jouir d'une belle vie ensemble, et connaître "ses bénédictions." Cette philosophie de vie ressemble à ce qui est connu comme "Le rêve Américain" ("The American dream") qui serait en quelques mots: *Travaille fort, bâtis ta maison, marie-toi, aie quelques enfants, et tu auras une belle vie.*

Dans cette mentalité, Dieu fait en quelque sorte parti des moyens nécessaires pour accomplir notre but : jouir de la vie. Le focus est, d'une manière subtile, mal placé. Cette philosophie infecte de nombreux milieux chrétiens en Amérique du Nord. De plus, plusieurs livres chrétiens sur la famille ou sur le couple tendent à

communiquer cette mentalité de "ma famille avec Dieu," même s'ils présentent des principes importants. Cela se remarque souvent dans les livres écrits par les néo-évangéliques.

"Dieu avec ma famille" : dans cette perspective, Dieu est la raison d'être de la famille : le servir, le louer, le glorifier avec notre famille. Il est vital que Dieu soit la clé pour une bonne démarche dans la vie familiale. Il est aussi important de travailler fort (II Thess. 3:10), etc . . . Mais toutes ces choses ne sont que des moyens nécessaires pour accomplir notre but : plaire à Dieu. Le focus, ici, est bien placé. Ainsi, le plus important est de servir Dieu avec sa famille, peu importe les bénédictions extérieures de la vie. Cette consécration totale à Dieu ayant été établie, il est alors possible de jouir des bonnes choses de la vie que Dieu pourvoit parfois (et même souvent!), sans y trouver une distraction dans le service pour Dieu, ni une nécessité de les avoir. Ainsi, le but du mariage ou de la famille se trouve centré sur Dieu. Considérons maintenant d'autres aspects du mariage.

L'ORIGINE DU MARIAGE

Le mariage nous vient de Dieu Lui-même. Ce n'est pas une invention de l'homme, mais une instauration divine établie alors même que le premier homme dormait (Gen. 2:21-23)!^a C'est pourquoi, comme Paul le reconnaît dans son épître aux Corinthiens, le mariage est honorable et légitime. Dieu avait donné sa bénédiction à Adam et Eve (Gen. 1:28).^b Le mariage est donc à part entière d'origine divine. Il doit donc être honoré et respecté comme tel (Héb. 13:4).

LA NATURE DU MARIAGE

^a **Gen. 2:21.** Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. 22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. 23 Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

^b **Genèse 1:28** Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Le mariage est, par définition même, un engagement—l'engagement contractuel (une alliance) de deux personnes devant Dieu et les hommes, d'être compagnon l'un de l'autre et de répondre mutuellement aux besoins de l'un et de l'autre dans l'union que crée l'alliance (voir Ez. 16:8; Mal. 2:14; Prov. 2:17; Ruth 4:9-11).^a Soit dit en passant, il vaut mieux avoir des fréquentations et un mariage basés sur une longue amitié, que sur un coup de foudre émotionnel, puisque l'essence du mariage est l'amitié la plus profonde possible entre humains.

LA CIRCONFÉRENCE DU MARIAGE

La circonférence du mariage se restreint à un homme et une femme (Gen. 2:24).^b Tout changement à cette combinaison est une perversité; soit :

l'homosexualité (un homme avec un homme), Rom. 1:27;^c

le lesbianisme (une femme avec une femme), Rom. 1:26;^d

la polygamie (un homme ayant plusieurs femmes), I Cor. 7:2a.;^e

la polyandrie (une femme ayant plusieurs hommes), I Cor. 7:2b;^e

L'ÉGALITÉ DANS LE MARIAGE

Le mariage étant composé d'un homme et d'une femme, l'histoire a souvent vu des cas de domination méprisante de l'un sur

^a **Ezék. 16:8** Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi.

Mal. 2:14 Et vous dites: Pourquoi?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, A laquelle tu es infidèle, Bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.

Prov. 2:17 Qui abandonne l'ami de sa jeunesse, Et qui oublie l'alliance de son Dieu,

Ruth 4:9. Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple: Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Élimélec, à Kiljon et à Machlon, 10 et que je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui! 11 Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent: Nous en sommes témoins!

^b **Gen. 2:24** C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

^c **Rom. 1:27** et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

^d **Rom. 1:26** C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;

^e **I Cor. 7:2** Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

l'autre. Mais, bibliquement, nous devons établir aussi clairement que possible la vérité de l'égalité de l'homme et de la femme : Gen. 1:27-29.^a

Selon ce passage, Dieu a créé l'homme, au sens de l'humanité, c'est-à-dire l'homme et la femme, à l'image de Dieu. Il a aussi donné sa bénédiction, l'assujettissement de toute la terre et la domination des animaux aux deux et non pas seulement à l'homme (v. 29). Matthew Henry, parlant de la création de la femme, a dit: La femme n'a pas été prise de sa tête pour dominer sur lui, ni de ses pieds pour être écrasée par lui, mais de son côté pour être son égale, de sous son bras pour être sa protégée et de proche de son coeur pour être le sujet de son amour.⁴

LES RÔLES DANS LE MARIAGE

Cette belle façon de dire les choses nous introduit aussi à l'aspect des rôles dans le mariage. En effet, l'égalité en nature ne signifie pas que le mari et la femme ont les mêmes rôles. Chacun a un rôle qui lui est propre. Les rôles dans le mariage sont importants. Dieu, étant un Dieu d'ordre (I Cor. 14:33),^b a établi l'ordre dans son univers, sur la terre, dans chaque société, et dans chaque foyer (Rom. 13:1-2).^c Pour le foyer, Dieu a clairement établi une structure d'autorité et un plan de rôle pour le couple.

Le rôle du mari est d'être le chef de la famille (Eph. 5:23).^d C'est lui qui va répondre devant Dieu pour la direction de sa famille dans la vie. Christ a montré l'exemple d'un bon chef (Jean 13:14)^e:

^a **Gen. 1:27** Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. 29 Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.

^b **I Cor. 14:33** Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

^c **Rom. 13:1** Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. 2 C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.

^d **Eph. 5:23** car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.

^e **Jean 13:14** Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds

le chef se rend serviteur de ceux sur qui il a autorité. Ce rôle inclut la responsabilité d'aimer sa femme (Eph. 5:25,28).^a Aussi, l'aimer implique pourvoir à ses besoins, en prendre soin, la protéger, etc. De plus, l'amour comporte le don de soi, le contraire de chercher son propre intérêt. Un mari qui dirige dans l'amour ne sera pas un tyran, mais un homme responsable qui prend ses responsabilités en main avec sensibilité pour sa femme et ses enfants, dans l'intérêt de la famille entière. La femme ne pourra s'attendre à ce que son mari cède à tous ses caprices, car ce n'est pas en cela que l'amour consiste, mais plutôt à chercher vraiment le bien de l'autre.

Le rôle de la femme est d'être pour son mari l'"aide-semblable-à-lui" (Gen. 2:20,23),^b de combler les manquements et les besoins de son mari. Une bonne idée du rôle de la femme est donnée dans Proverbes 31:10-31.⁵ Ce rôle comprend la responsabilité d'être soumise à son mari (Eph. 5:22).^c La soumission ne signifie en rien l'esclavage,⁶ au contraire c'est une position très honorable (Prov. 31). Rappelons-nous que suivant la soumission de Christ à son Père en s'abaissant volontairement, Il a été élevé et a reçu la place la plus honorable qui soit (Phili. 2:5-11).⁷ Dans la structure d'autorité établie par Dieu, la femme peut connaître l'épanouissement (comme le présente Prov. 31). Elle a la liberté (et même le devoir) d'être créatrice sous l'autorité instituée de Dieu.⁸ La soumission ne signifie en rien l'infériorité, car Christ, ayant été soumis à son Père, et même à ses parents (Luc 2:51),^d n'était inférieur ni à son Père ni à ses parents (sa mère naturelle Marie, et son père adoptif, Joseph).

La soumission de la femme relève d'un aspect spirituel, car sa

les uns aux autres;

^a **Eph. 5:25,28** *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.*

^b **Gen 2:20** *...mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. 23 Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.*

^c **Eph. 5:22** *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur;*

^d **Luc 2:51** *Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis...*

soumission à son mari doit l'être "*comme au Seigneur.*" Refuser d'être soumise à son mari, c'est en fait se rebeller contre Dieu.⁹ Paul mentionne aussi que la femme doit "*respecter son mari*" (Eph. 5:33).^a Il n'est donc pas question d'une soumission à contre cœur, mais d'une attitude du cœur qui, jointe à la soumission en action, permet à l'épouse d'être la femme vertueuse, chose à laquelle elle est appelée.

Tite 2:4^b enseigne aussi aux femmes à aimer leur mari. Une soumission amère et sans amour n'est donc pas une obéissance à Dieu, mais bien une rébellion à ses commandements.

Tout ceci veut dire :

La soumission de la femme n'est pas une expression d'infériorité... mais d'humilité--une humble conformité à la structure d'autorité établie par Dieu. ... L'autorité du mari n'est pas une expression de supériorité ... mais de responsabilité--une acceptation par obéissance d'une tâche donnée par Dieu.¹⁰

Il se doit d'être mentionné que l'autorité du mari n'est pas sans limites, ni la soumission de la femme inconditionnelle (Act. 5:29).^c La soumission de la femme s'arrête là où le mari commande d'aller à l'encontre d'un commandement précis de Dieu dans sa Parole.

De plus, les rôles et les responsabilités de chacun sont indépendants les uns des autres. C'est-à-dire que le mari doit toujours aimer sa femme et être le chef de la famille, même s'il considère sa femme comme étant non-soumise. La femme doit être autant soumise à son mari qu'il soit le mari idéal ou non. Les manquements chez l'un ne constituent en rien une excuse pour l'autre de manquer à ses propres responsabilités.¹¹

Cette discussion des rôles et des responsabilités doit être bien comprises par ceux qui se fréquentent. Elle va déterminer quelles

^a **Eph. 5:33** *Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.*

^b **Tite 2:4** *dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants,*

^c **Act. 5:29** *Pierre et les apôtres, leur répondirent : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.*

sont les attentes et les attitudes de l'un vis-à-vis de l'autre. Dans les fréquentations, l'homme n'a pas d'autorité en tant que tel sur son amie. Pareillement, cette dernière n'est pas appelée à être soumise à celui-ci, puisqu'ils ne sont pas mariés! Cependant, les fréquentations sont un temps pour préparer le bon modèle biblique du foyer. L'homme devrait être le "leader" de la relation, être celui qui donne la direction entre autre spirituelle. La femme doit laisser l'homme la direction dans leurs fréquentations, quoi qu'elle ne doit jamais se sentir obligée de faire quoi que ce soit : elle n'est pas mariée.

LA SEXUALITÉ DANS LE MARIAGE

D'autres responsabilités pour le mari et la femme nous sont données dans I Corinthiens 7:3-5.^a Chaque époux est responsable de rendre à son conjoint ce qui lui est dû. L'aspect sexuel dans le mariage est bon, important, saint (voir aussi Hébr. 13:4)^b et exclusif au mariage (Gen. 2:24; I Cor. 7:2).^c Paul enseigne dans ce passage trois principes concernant la sexualité chez un couple marié.

UNE OBLIGATION

Le premier principe présente la sexualité dans le mariage comme étant une obligation, ou un devoir, de s'offrir à son conjoint (v 3). Ceci nous introduit à l'aspect peu compris de nos jours, que la sexualité est une responsabilité, et non essentiellement un privilège,¹² entre ceux qui se sont engagés l'un envers l'autre. Aussi, quand on parle d'engagement, on parle d'une alliance officielle

^a **1 Cor. 7:3** *Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. 4 La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. 5 Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.*

^b **Héb. 13:4** *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.*

^c **Gen. 2:24** *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. 1 Cor. 7:2* *Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.*

devant Dieu et les hommes (concept plus connu sous le terme de mariage). En effet, il est clair, dans le contexte, que Paul parle de la responsabilité que le mari a envers sa femme et vice versa. Le contexte d'engagement est donc inhérent à ce premier principe concernant la sexualité. Malheureusement, ni l'aspect de responsabilité, ni l'aspect d'engagement ne sont retrouvés dans la compréhension populaire de notre société sur la sexualité, mais c'est l'aspect du plaisir, du privilège, de la gratuité qui les remplacent.

UNE SOUMISSION

Paul présente aussi un deuxième principe : c'est une soumission que de s'offrir à son conjoint (v. 4). Le mari n'a pas d'autorité sur son propre corps, ni la femme sur la sienne. Ni l'un, ni l'autre ne peuvent refuser les demandes de l'autre. Bien sûr, chacun doit respecter l'autre dans ses demandes. Ce deuxième principe, de pair avec le premier, devrait développer en nous une conception de la sexualité qui diffère radicalement de celle connue dans le monde. En effet, le monde ne voit dans la sexualité qu'un moyen de recevoir, de recueillir de l'autre la satisfaction, tandis que bibliquement, l'essence même de la sexualité est de donner, (plus précisément de se donner), et de satisfaire l'autre! Ce n'est que l'amour véritable pour son conjoint qui va aider à se donner avec soumission.

UNE PROTECTION

Le troisième et dernier principe présente la sexualité comme étant une protection (v. 5). Pour ne pas tomber dans la tentation du malin, les conjoints ne devraient pas se priver l'un de l'autre. L'exception est seulement si les *deux* sont d'accord, et ce *temporairement* pour une raison bien spécifique : *chercher la face de Dieu* d'une manière spéciale. Ce troisième principe, appuyé par les deux précédentes, aide aussi le célibataire à réaliser à quel point la sexualité est réservée au mariage. En effet, Paul ne parlerait pas de protection contre la tentation, si la sexualité aurait une place

légitime quelle que ce soit en dehors de la relation maritale. La sexualité trouve toute sa raison d'être et son importance seulement dans le contexte d'engagement total ou d'alliance entre deux personnes. Toute forme d'expression de sexualité en dehors de cette limite n'est qu'une perversion du plan de Dieu pour la sexualité (voir Heb. 13:4). C'est pourquoi il y a ce besoin de protection.

LE BUT DE LA SEXUALITÉ

Voyons maintenant ensemble quel est le but de la sexualité. Certes, nous savons que Dieu a commandé à Adam et Eve de remplir la terre. Avec ce commandement, il en a pourvu le moyen. Mais la sexualité est-elle seulement pour la reproduction? Dieu a répondu, il y a longtemps, à cette question dans sa Parole : la sexualité est aussi pour le simple plaisir du mari et de sa femme (Prov. 5:18-20).^a Rappelons que ce n'est pas d'un plaisir égocentrique que nous parlons, mais d'un plaisir mutuellement donné et reçu. De plus, un livre entier de la Bible a été destiné à décrire la romance et les plaisirs amoureux entre deux nouveaux mariés : Cantiques des Cantiques.¹³

Que penser donc du mariage? Instauré par Dieu, le mariage est en soi un engagement officiel, ou une alliance contractuelle, entre un homme et une femme, tous deux égaux, mais de rôles différents, pour lequel est réservé la sexualité; et dans lequel leur devoir est de servir ensemble et glorifier Dieu.

^a **Prov. 5:18** *Que ta source soit bénie, Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, 19 Biche des amours, gazelle pleine de grâce: Sois en tout temps enivré de ses charmes, Sans cesse épris de son amour. 20 Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, Et embrasserais-tu le sein d'une inconnue?*

Questions pratiques sur les fréquentations

QUE SONT LES FRÉQUENTATIONS?

Il est difficile de donner une réponse tirée directement de la Parole de Dieu, car l'aspect des fréquentations n'était pas très connu dans ce temps de l'histoire. En effet, dans la plupart des cas que citent la Bible, le père choisissait celui que sa fille devait épouser. Quand les choses sont décidées comme cela, où est le besoin de se fréquenter? Faudrait-il revenir à ce modèle de "couplage"? Pas nécessairement, car dans I Corinthiens 7:39,^a Paul mentionne à la veuve qu'elle pouvait se remarier, si elle voulait, et avec qui elle voulait (dans le Seigneur). Donc choisir soi-même son mari, dans le Seigneur, semble aussi recevoir son approbation divine. Et, devant le choix d'un mari, il est nécessaire d'avoir un certain temps de vérification et de préparation avant le mariage, temps non-nécessaire quand le mariage est pré-déterminé par le père.

Ainsi, que sont les fréquentations? C'est un temps où deux personnes, qui ont un intérêt mutuel l'un envers l'autre, passent du temps ensemble pour apprendre à se connaître en vue d'un mariage potentiel. Cette définition général pourrait s'appliquer tant à des amourettes d'adolescents, qu'à une relation sérieuse entre deux personnes qui se préparent à se marier. Dans tous les cas, c'est au moins le premier tournant vers le mariage, qu'une personne considère le mariage ou non, quand elle commence à fréquenter. Car, une fois commencées, les fréquentations peuvent conduire au mariage, même si le but initial du mariage n'était pas là. Bien sûr, pour des fréquentations chrétiennes, c'est aussi le temps de considérer avant tout la volonté de Dieu au sujet de son conjoint potentiel.

^a **I Cor. 7:39** *Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur.*

QUI FRÉQUENTER?

Cette question est plutôt secondaire dans le sens que ce n'est pas qu'une personne doit d'abord décider de se marier, et ensuite chercher à savoir avec qui car si Dieu nous met à cœur de nous marier, c'est qu'Il aura sûrement réservé pour nous quelqu'un de bien précis. Il ne faudrait surtout pas tomber en amour simplement avec l'idée du mariage, mais bien avec une personne en particulier (et bien sûr la bonne personne aussi).

Ceci dit, c'est quand même une question importante, car il faut déterminer par conviction quel genre de personne on va aimer. De plus, ce que nous déterminons personnellement et bibliquement comme réponse à cette question va nous aider à reconnaître la volonté de Dieu quand nous serons attirés vers une personne du sexe opposé.

Voici un exemple très simple : Jean a déterminé que la personne qu'il marierait, si Dieu le voulait ainsi, devait être chrétienne, fidèle à son église locale, avec un cœur pour Dieu. Il rencontre une jeune demoiselle charmante, qui est pleine de vie, de sourire et de beauté. Elle lui plaît. Mais, en peu de temps, il réalise qu'elle n'a pas l'habitude d'aller aux réunions de prière de son église, et ce pour aucune raison réelle. Il détermine tout de suite, suivant ces convictions pré-établies basées sur la Bible que ce n'est pas la volonté de Dieu de développer une relation spéciale avec elle. Il n'aura pas de mal à reconnaître la volonté de Dieu dans ce cas-là. Cependant, cela ne veut pas dire, que si elle aurait rempli tous les critères qu'il s'était donné, que cela aurait été automatiquement la volonté de Dieu de la marier.

Ainsi donc, qui fréquenter?¹⁴

Le premier critère va de soi : UN(E) CHRÉTIEN(NE)!

Reconnaissons premièrement, sans gêne et sans amoin-drissement, que la personne doit absolument être chrétienne, née de nouveau,

convertie... dites-le comme vous le voulez, mais qu'elle ait été réconciliée avec son Créateur par l'intermédiaire de Jésus-Christ (II Cor. 5:17-24).^a II Corinthiens 6:14-18^b enseigne clairement qu'il ne faut pas s'allier avec les inconvertis. Il est clair que ce passage s'applique dans toute sa force et entre autre au mariage avec un inconverti. On ne prendra pas le temps ici de faire une exposition détaillée de ce passage où Paul a si bien présenté le principe de séparation.¹⁵

Rappelons ici que I Corinthiens 7:39 limite le choix de la veuve au sujet d'un nouveau conjoint à un chrétien : "...seulement, que ce soit dans le Seigneur." Bien sûr, ce verset parle directement aux veuves, mais le principe est bon pour toutes celles qui choisissent leur mari.

Dans l'Ancien Testament, ce principe a longuement été introduit : Gen. 24:2-4; 27:46; 28:1, 2, 6, 8; 34:8-15;¹⁶ Néh. 13:27.^c De tous ces passages, une chose ressort : les juifs ne devaient pas prendre des femmes étrangères, mais des femmes de leur peuple.

Il est donc clair que, puisqu'un chrétien ne doit pas marier une inconvertie, il ne doit pas non plus jouer avec le feu et en fréquenter (dans le sens de sortir avec). L'excuse de fréquenter un(e) inconverti(e) dans le but de l'amener à Christ n'est aucunement valable car ce ne serait qu'un compromis, s'exposant à d'autres compromis par la suite, pour continuer à lui faire plaisir dans sa direction charnelle et mondaine.

^a **II Cor. 5:17** Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

^b **II Cor. 6:14** Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? 15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple de Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. 18 Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.

^c **Néh. 13:27** Faut-il donc apprendre à votre sujet que vous commettez un aussi grand crime et que vous péchiez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères.

UN CHRÉTIEN QUI MARCHE HUMBLEMENT AVEC SON DIEU

Un chrétien rétrograde ou rebelle à Dieu est aussi hors limite pour un chrétien désirant plaire à son Dieu (I Cor. 5:11-12; I Cor. 15:33; Ps. 127:1).^a Pour que Dieu puisse diriger, il faut que les deux soient en relation avec Lui, et non en rébellion.

UNE PERSONNE CÉLIBATAIRE HEUREUSE

Comme nous avons vu, le fait de ne pas être content dans son célibat révèle une mauvaise perspective sur la vie--l'amour plus grand des choses d'ici bas que de Dieu et des choses éternelles. Maintenant cela ne veut pas dire qu'il faut renier tout désir de connaître les joies du mariage. Un chrétien fidèle peut être content dans son état présent, tout en désirant une compagne. Seulement la source de sa joie sera le fait de dire sincèrement : "que ta volonté soit faite, Seigneur."

UNE PERSONNE EN HARMONIE AVEC SES PARENTS

Un homme a tendance à traiter sa femme comme il a traité sa mère et une femme a tendance à traiter son mari comme elle a traité son père. Les conflits avec les parents se transportent dans le couple. Une personne qui ne vit pas en harmonie avec ses parents est un mauvais candidat pour le mariage.¹⁷ Cependant, une personne qui honore ses parents et fait tout son possible pour être en bonne relation avec eux ne doit pas se reprocher des conflits sur lesquels elle n'a aucun contrôle (Rom. 12:18).^b

UNE PERSONNE QUI GARDE UN HAUT STANDARD DE MORALITÉ

^a **I Cor. 5:11** *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. 12 Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger?*

I Cor. 15:33 *Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes moeurs.*
Ps. 127:1 *...Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain.*

^b **Rom. 12:18** *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.*

Nous nous attarderons plus loin sur la question de la pudeur, mais simplement ici, considérez qu'un compromis en fréquentant une personne qui vous incite à baisser vos standards de pudeur et de moralité, ne constituera qu'une source de conscience troublée, de confusion, de tiraillement, de conflits, et de toutes autres sortes de mauvaises choses (Jacques 3:14,15,1).^{7a}

UNE PERSONNE QUE VOUS VOUS SENTEZ LIBRE DE FRÉQUENTER

Il y a parfois des hypocrites "supposément" spirituelles qui affirment savoir que c'est la volonté de Dieu pour eux de fréquenter une personne et même de la marier. Ne vous faites pas avoir par une telle affirmation! Dieu n'est pas dans ce genre de plan. Nous avons déjà vu que I Corinthiens 7:39 mentionne que la veuve pouvait se marier avec qui elle voulait (dans le Seigneur). Ainsi, ne vous sentez pas obligé de fréquenter quelqu'un pour qui vous n'avez manifestement aucun intérêt, juste parce que cette personne vous dit qu'elle croit que c'est la volonté de Dieu. Si c'était le cas, Dieu vous l'aurait aussi clairement montré.

Déterminez d'avance vos critères pour les personnes que vous accepteriez de marier ou non. N'attendez pas jusqu'au jour où vous seriez attiré par une personne du sexe opposé pour vous arrêter et décider vos critères de fréquentations.

POURQUOI FRÉQUENTER?

Cette question sera abordée sous différents aspects. Traitons premièrement du principe de la raison versus les émotions.

LES ÉMOTIONS

Si les émotions sont la base de notre décision de fréquenter, on

^a **Ja. 3:14** *Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. 15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. 17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.*

se place dans une position dangereuse pouvant mener dans une mauvaise direction. Les raisons énumérées ci-dessous sont davantage basées sur les émotions que la raison :

- (1) Je fréquente pour "l'fun" d'avoir un(e) ami(e) spécial(e)
- (2) Je la trouve belle.
- (3) Il est tellement sympathique, et pourquoi pas.
- (4) ...par besoin d'affection, d'une personne qui me traite spécialement, qui m'achète des choses.
- (5) Parce que ça nous tente!

Il n'y a pas nécessairement quelque chose de mal dans toutes ces raisons, mais elles sont toutefois insuffisantes en elles-mêmes. Jérémie 17:9 dit : "*Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître?*" On ne peut faire confiance à son coeur, ni à ses sentiments car ils sont trompeurs et ont besoin d'un guide.

La raison doit être le maître de la situation (Rom. 14:23),^a c'est-à-dire, au contrôle de nos émotions. Le travail de la raison est de donner une direction à nos émotions. Bien sûr, les émotions sont normales, et elles doivent être là (cf. I Cor. 14:15);^b mais comme guides, elles sont trompeuses. De plus, la raison doit avoir elle aussi un guide : la Parole de Dieu. La compréhension des principes de la Parole de Dieu doit diriger notre raison, qui elle, en retour, donne la bonne direction à nos émotions. Si, devant un intérêt envers une autre personne, notre raison nous donne le feu vert pour la fréquenter, on se dirige sur une voie plus certaine et plus sage. Voici quelques questions qui pourront nous aider à faire fonctionner notre raison avant de s'engager dans des fréquentations.

"Est-ce la volonté de Dieu?" Nous devons être convaincus de la réponse à cette question primordiale avant de poursuivre notre intérêt.¹⁸ Les autres questions ci-dessous vont nous aider à

répondre à cette question cruciale.

"Comment est cette personne?" Quelles sont ses qualités chrétiennes? Quelles sont ses faiblesses? Son plus grand désir est-il de suivre Dieu?

"Y-a-t-il en cette personne quelque chose que je connais déjà qui ferais que je ne voudrais pas la marier?" Si oui, n'allons pas plus loin dans cette relation!

"Suis-je moi-même prêt à porter les responsabilités que comprennent les fréquentations? Suis-je assez mature? Deviendrai-je trop distrait dans ma vie spirituelle?" Il est certain que ça prend déjà une certaine maturité pour reconnaître si on est prêt ou non pour fréquenter quelqu'un.

"Les personnes fiables et proches de Dieu autour de moi (ex: mes parents, mon pasteur et mes bons amis) seraient-ils favorables à ce que je fréquente une telle personne? Quelles sont leurs raisons?" (Prov. 11:14; 24:6).^a Ces personnes vont nous aider à voir certains aspects que nous n'auront peut-être pas encore considérés. Si on doute que certains de nos proches ne soient pas confortables avec nos plans, allons les voir et donnons leur la chance de s'exprimer. Il est très sage de considérer leurs raisons; il se peut qu'elles soient valides et bien-fondées.

"Est-ce le bon temps?" Une bonne chose au mauvais moment est une mauvaise chose! (Ecc. 3:1).^b

"Qu'est-ce qui me pousse le plus à vouloir fréquenter cette personne?" Est-ce une bonne motivation, ou une motivation charnelle, terrestre ou égocentrique?

"Ai-je la paix de la fréquenter?" Si tout est positif, mais que vous n'avez pas la paix, ne vous y aventurez pas. Priez, invoquez Dieu de vous montrer peut-être le pourquoi, mais ne vous

^a **Prov. 11:14** *Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; Et le salut est dans le grand nombre des conseillers.*

^b **Prov. 24:6** *Car tu feras la guerre avec prudence, Et le salut est dans le grand nombre des conseillers.*

Ecc. 3:1 *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. . .*

^a **Rom. 14:23** *Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.*

^b **I Cor. 14:15.** *Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.*

engagez pas dans une relation sans avoir la paix que c'est la volonté de Dieu (Rom. 14:23; Act. 16:6-8).^a Dieu ne nous demande pas nécessairement ce qui est logique et compréhensible. Il a bien demandé à Abraham de sacrifier son Fils, ce qui n'était certainement pas logique (Gen. 22:2; cf. Prov. 21:30).^{b,19}

Ces questions devraient nous aider à réfléchir et à déterminer clairement si c'est la volonté de Dieu. Si, par notre raison, nous savons que c'est la bonne voie, nos émotions seront libres de suivre! Aussi, nous saurons clairement pourquoi nous fréquentons telle personne.

D'une autre perspective, répondons à la question "pourquoi fréquenter?" en parlant des buts dans les fréquentations. Que pensez-vous de cette question, ci-dessous?

Y-a-t-il une différence entre :

"se FRÉQUENTER pour se CONNAÎTRE?"

et

"se CONNAÎTRE pour se FRÉQUENTER?"

Oui : "se fréquenter pour se connaître" consiste à sortir avec quelqu'un dont on ne connaît que très peu, ou superficiellement, pour voir si les choses pourrait marcher, tandis que "se connaître pour se fréquenter" consiste à fréquenter une personne que l'on connaît déjà bien et que l'on a décidé de fréquenter sur la base de ce que l'on connaît sur elle.

Il semble plus hasardeux de "fréquenter pour se connaître" pour

^a **Rom. 14:23** Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Act. 16:6 Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. 7 Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. 8 Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas.

^b **Gen. 22:2** Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Prov. 21:30 Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, Ni conseil, en face de l'Éternel.

plusieurs raisons :

- On va apprendre à connaître l'autre sous un autre oeil, un préjugé favorable : on aura comme opinion préconçue "celle-ci me plaît" même avant de vraiment la connaître.
- On agit toujours un peu différemment avec celui à qui on veut faire plaisir au début; on est moins naturel; on cache bien des faiblesses pour un temps.
- Il y a un risque d'être entraîné par nos émotions à continuer de fréquenter la personne même s'il y a des aspects qu'on découvre et qui contredisent nos "critères" de base que l'on avait établi auparavant. Ainsi, on risque d'adoucir nos critères et glisser vers le compromis.

Mais d'autre part, il semble préférable de "se connaître pour se fréquenter" pour les raisons suivantes :

- On connaît suffisamment le caractère et la personnalité de l'autre pour savoir qu'en général, c'est une personne qu'on aimerait marier.
- On a pu voir l'autre pour ce qu'il (elle) est vraiment, sous un joug plus naturel.
- Cela permet d'apprécier davantage la personne, tant avec notre intellect, qu'avec nos émotions, car les qualités attrayantes qu'on a découvertes chez elle ne constituent pas un "show" juste pour nous plaire, mais une réalité chez la personne.

Bien entendu, dans les deux scénarios, on apprend à se connaître de plus en plus, mais la différence est l'absence ou la présence d'une bonne base de connaissance pré-établie.

D'une troisième optique, la réponse de notre question "pourquoi fréquenter?" est liée à notre réponse à cette prochaine question.

JUSQU'À QUAND FRÉQUENTER?

Comme réponse, il n'y a que deux possibilités : fréquenter....

- Soit jusqu'au mariage... Les fréquentations sont le chemin de

préparation pour le mariage. Que le mariage ne soit qu'une possibilité, ou un évènement bien en vue, les fréquentations ne sont pas pour autre chose.

- Soit jusqu'à ce qu'on reconnaisse qu'on ne voudrait pas, ou qu'on ne pourrait pas se marier avec la personne que l'on fréquente. Quand ces choses deviennent claires dans notre esprit, il faut alors cesser la relation car elle n'a plus sa raison d'être. Le plus qu'on prolonge une fréquentation tout en sachant qu'on n'aime pas suffisamment l'autre pour le ou la marier, le plus que les blessures seront profondes lorsque celle-ci sera terminée. (Note: concernant la rupture d'une telle relation, vaut mieux tard que jamais!)

Ainsi, on ne se fréquente pas nécessairement pour se marier, mais pour s'y diriger jusqu'à ce que la possibilité n'y est plus. Dès qu'on se dit : "non, je ne me vois pas marié à cette personne," il faut mettre fin à la relation.

Les fréquentations ne sont pas un jeu et ne sont pas à prendre à la légère, surtout quand on parle de la volonté de Dieu. Mais de l'autre côté de la médaille, tandis qu'il faut toujours être sérieux quand on considère la volonté de Dieu, on ne doit pas nécessairement être toujours "sérieux" dans les fréquentations. Le degré de sérieux (dans ce sens-là), ou dirai-je, le degré d'implication doit croître avec la relation. On ne doit pas commencer des fréquentations comme si on était déjà marié. Les fréquentations n'équivalent pas le mariage! Ainsi, il est important d'avoir un certain degré de sérieux (ou d'implication) dans les fréquentations, mais moins au début, puis grandissant jusqu'au mariage, si tel est le cas.

QUAND FRÉQUENTER?

(OU A QUEL ÂGE PEUT-ON FRÉQUENTER QUELQU'UN?)

Une personne est prête pour les fréquentations quand (1) elle

comprend les divers principes bibliques concernant les fréquentations, (2) elle aura déterminer personnellement quand elle pourra les suivre sans perdre la tête, et (3) elle fait des fréquentations un moyen de faire la volonté de Dieu plutôt que simplement un moyen de répondre à ses désirs, impulsions et émotions personnelles. Il va de soi, suivant ces trois critères, qu'il est à déconseiller aux adolescents, surtout aux plus jeunes, de se fréquenter.

Pureté, pudeur, et standards physiques

SELON L'HUMANISME

Nous vivons dans un monde où les standards physiques sont quasi inexistantes. Tout est permis, à la discrétion de chacun. Il n'en a pas toujours été ainsi. Qu'est-il arrivé pour qu'une société fondée sur des principes moraux se soit dégradée aussi bas dans ses mœurs? Pour la cause de ce livre, la réponse est simple.²⁰ Depuis plusieurs décennies, des perversités aux croyances humanistes²¹ se sont infiltrés dans nos écoles et nos médias ayant comme agenda d'anéantir totalement la colonne vertébrale morale de la société. En particulier, même ce qui est acceptable autour de nous dans les fréquentations a été affecté.

Voici quelques extraits d'enseignement émis par des sources humanistes :

Le premier principe de l'Humanist Manifesto II :

"La moralité est autonome et situationnelle, n'ayant besoin d'aucune sanction théologique ou idéologique..."

On retrouve l'application de ce premier principe dans des manuels scolaires, par exemple :

"Ce n'est pas toujours mal de défier les règles. Questionner --et même se rebeller contre-- quelques règlements fait parti de devenir adulte."

"L'endroit, l'opportunité, et leurs corps tous disent : 'vas-y' Jusqu'où un couple doit aller doit être leur propre décision."²²

Le sixième principe de l'Humanist Manifesto II affirme :

"Dans le domaine de la sexualité, nous croyons que des attitudes intolérantes, souvent cultivées par des religions orthodoxes et des cultures puritaines, répriment excessivement le comportement sexuel [des individus]. Le droit à la régulation de naissances, à l'avortement et au divorce devrait être reconnu. Pendant que nous n'approuvons pas les formes d'exploitation de

l'expression sexuelle, nous ne voulons pas non plus interdire, que ce soit par loi ou par pression sociale, les actes sexuelles entre deux adultes consentants."²³

On retrouve ces idées dans des manuels scolaires comme par exemple :

"Les caresses entre adolescents sont d'importantes opportunités d'apprendre sur les réactions sexuelles et de satisfaire leurs désirs sexuels et émotionnels sans autre engagement plus sérieux."

"Contrairement à des croyances passées, la masturbation est totalement inoffensive et de fait, peut être très utile pour s'entraîner soi-même à être sexuellement stimulé..."²⁴

De plus concernant la conscience, la psychologie humaniste est fondée sur les idées de Sigmund Freud, qui a dit :

"L'institution de la conscience était au fond l'incorporation, premièrement de la critique parentale, et plus tard celle de la société--un processus... qui se développe à partir d'interdictions ou d'obstacles venant en premier de l'extérieur de la personne..."²⁵

UNE DISCUSSION INTÉRESSANTE

Pourquoi avoir pris la peine d'introduire cette section sur la pudeur par de telles citations et explications? Simplement parce que l'auteur a découvert, à regret, une mentalité et une acceptation de certaines actions dans les fréquentations qui sont basées sur ces principes perversités, anti-bibliques et humanistes.

Par exemple, une longue discussion un jour avec un diacre dans une église baptiste aux États-Unis l'a grandement sensibilisé à ce problème. Cette homme, que l'on appellera Bertrand pour la cause de ce livre, racontait à l'auteur comment chaque couple devait déterminer pour eux-mêmes où ils devaient s'arrêter. Il était important selon lui, que l'affection physique dans le couple qui se fréquentent aille en grandissant. La raison était, selon lui, que le

couple devait se préparer pour le jour de leur mariage. Il trouvait littéralement impensable et impossible de passer de rien à tout en une nuit (la lune de miel). Le couple devait s'habituer l'un à l'autre, tout en se disciplinant bien sûr à ne pas aller jusqu'à l'immoralité. En ce qui concerne les problèmes de conscience quand on franchit une nouvelle étape dans la démonstration physique de l'affection, il disait que chacun devait "entraîner" sa conscience (ou la former, la dresser). Selon lui, les troubles de conscience viennent du fait qu'on a toujours été confronté à des restrictions vis-à-vis la sexualité durant toute notre enfance. Il soutenait bien que ces restrictions soient normales et bonnes car elles viennent de la Bible, mais qu'une phase de transition est nécessaire pour se préparer au mariage et au lit conjugal; c'est durant ce temps de fréquentations et de fiancailles qu'il faut former sa conscience à accepter maintenant ce qui nous était hors-limite avant. Cela ressemble-t-il à de la psychologie humaniste? Je suis confiant que vous trouverez la réponse évidente.

Il a poursuivi son point de vue en donnant un exemple dévoilant encore plus son acceptation des principes humanistes: quand il était au collège biblique, il avait un ami qui était fiancé. Cet ami avait loué un appartement quelques temps avant son mariage pour en faire sa demeure une fois marié avec sa future femme. Avant la fin de l'année scolaire, cet ami s'arrangeait pour aller à son appartement avec sa fiancée et Bertrand (comme chaperon). Les deux fiancés allaient dans leur chambre, fermaient la porte et passaient leur temps à s'embrasser passionnément, selon ce qu'en savait Bertrand. Ce dernier, assis dans le salon, n'y voyait aucun problème même si c'était complètement contre les règles du collège biblique où ils étudiaient parce que, selon lui, il est nécessaire parfois de se rebeller contre les règles d'un autre pour affirmer ses propres convictions, marcher sur ses propres jambes, en somme devenir adulte. Il ne voyait rien de mal ni dans le fait qu'ils s'adonnaient à la passion avant le mariage, ni au fait qu'ils remettaient en question le règlement du collège et son autorité sur

eux en faisant ce qui n'était pas permis.

Sur quoi sont-elles basées, ces pensées et ces explications pour justifier des actions sensuelles, rebelles et des troubles de conscience? Sur la Parole de Dieu ou sur la pensée de l'homme? Je vous laisse le soin de répondre... Quoi qu'étant un homme fidèle, d'une humilité sincère devant Dieu et ayant un bon témoignage dans sa vie et la vie de sa famille, il avait avalé beaucoup de principes humanistes en ce qui concernait la moralité appliquée aux fréquentations.

SELON LA BIBLE

La Bible, cependant, présente des principes en complète opposition à ceux présentés par l'humanisme. En effet, la Bible présente premièrement que l'aspect de devenir une seule chair est réservé seulement pour le mariage (Gen.2:23-25)!^a Ce texte est cité plusieurs fois dans le Nouveau Testament et réfère toujours au mariage (Mat. 19:5; Mc. 10:7-8; Eph. 5:31).^b De plus, rien n'est suggéré dans la Bible que l'union physique se fait graduellement jusqu'à l'achèvement de l'acte une fois mariée.

Au contraire, il y a bien des exemples, où il n'y eut aucun contact physique avant le mariage, et cela sans créer de problèmes. (Gen. 24:67; Gen. 29:23).^c C'est le monde avec ses valeurs libérales qui est à l'origine de l'enseignement non-biblique qu'il faut progresser graduellement dans notre éveil sexuel ou dans notre démonstration d'affection.

^a **Gen. 2:23** Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. 24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. 25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

^b **Mat. 19:5** et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?
Marc 10:7 c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, 8 et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.
Eph. 5:31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

^c **Gen. 24:67** Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère.
Gen. 29:23 Le soir, il prit Léa, sa fille, et l'amena vers Jacob, qui s'approcha d'elle.

Pour le monde, l'intensité de l'affection physique dépend du sérieux de la relation ou de l'ampleur de l'amour dans le couple. Mais, ce n'est pas le critère biblique. Dans la Bible, ce n'est que dans le mariage, que les plaisirs physiques sont autorisés.

L'aspect de la sexualité comprend plus que l'acte final. Dans Genèse 26:8-10,^a il est dit qu'"Isaac plaisantait" avec Rebecca. Selon le contexte, ce terme qui veut littéralement dire "jouer avec" réfère au fait qu'ils se démontraient de l'affection comme cela se faisait chez un couple. Le roi Abimélec les ayant vu s'est dit : "Regarde ce qu'ils font! Ils ne sont pas frère et soeur, mais plutôt mari et femme!" Or, ce qu'ils faisaient était apparemment public. De toute apparence donc, il ne parlait pas de l'acte sexuel, mais plutôt d'autres formes de touchers affectifs réservés à des personnes mariées.

Pendant de longues générations, les chrétiens reconnaissent cela et avaient de hauts standards moraux. Par exemple, il y avait un jour où le pasteur disait à l'époux à la fin d'une cérémonie de mariage : "maintenant tu peux saluer ta femme (l'embrasser)." Aujourd'hui, bien souvent cette formule traditionnelle n'a malheureusement plus sa raison d'être puisque bien des couples se "saluent" bien avant leur mariage. Un changement dans nos moeurs a évidemment eu lieu.

Le problème de base peut se résumer comme suit : de nos jours bien des choses qui se font naturellement entre conjoints mariés et qui sont normalement réservées à ces derniers sont maintenant permises aux "couples" non-mariés par la grande majorité de la population. Au lieu de comprendre et d'accepter d'après la Bible que le plaisir physique et ultimement l'union sont destinés pour le mariage, on abaisse les valeurs reliées aux fréquentations en

^a **Gen. 26:8** Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca, sa femme. **9** Abimélec fit appeler Isaac, et dit: Certainement, c'est ta femme. Comment as-tu pu dire: C'est ma soeur? Isaac lui répondit: J'ai parlé ainsi, de peur de mourir à cause d'elle. **10** Et Abimélec dit: Qu'est-ce que tu nous as fait? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables. **Gen. 2:24** C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

affirmant que seul l'union ou ce qui s'y rattache de près sont à éviter.

UN CHEMINEMENT DE TOUCHERS!

Il est évident que la plupart des touchers entre deux êtres qui s'aiment produiront un plaisir physique et nourriront le désir de connaître l'autre personne d'une manière plus intime. Ainsi, on observera souvent chez deux êtres qui s'aiment un cheminement de touchers et une progression dans leur intimité : cela progressera de l'action de se tenir la main, à marcher bras dessus, bras dessous, aux étreintes prolongées, à s'embrasser, à se caresser, à...

Pourquoi? Parce que Dieu a fait le corps humain de façon à ce que la sexualité s'exprime d'une façon progressive et que le désir pour celle-ci grandisse avec cette progression. Cela est bon dans le mariage. N'importe quel couple marié reconnaît le bien-fondé d'une telle progression et préparation à l'acte. Le corps, comme une auto, n'est pas fait pour aller de 0 à 100 km/heure en une seconde. Cette progression romantique est saine dans le mariage. Mais chez des gens non-mariés, elle n'est pas dans son contexte légitime, car une fois lancé dans la direction de la démonstration d'affection physique, on déclenche ce processus physique naturel et il s'en développe une soif d'aller de plus en plus loin. Bien sûr, il est tout à fait naturel de vouloir connaître l'autre d'une manière physique. Cependant, l'aspect physique dans son entier doit être réservé pour le mariage selon la perspective de Dieu.

On entend parfois dire : "A part l'acte sexuel, il n'y a rien dans la Bible qui nous dise où arrêter!" Il est vrai que la Bible ne donne pas de standards physiques détaillés. Dans ce sens là, il est vrai que rien dans la Bible ne spécifie où arrêter. Mais cela est tout à fait normal, puisque RIEN dans la Bible ne dit de commencer avant le mariage! Au contraire, la Bible commande de NE PAS commencer dans cette voie. Romains 13:14 dit :

"N'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises".
Certaines choses vont nourrir la chair, les désirs et impulsions de

notre corps. Que ce soit par une musique sensuelle, par des photos ou dessins suggestifs, ou par des touchers affectifs, notre chair est stimulée et une soif de la satisfaire devient grandissante.

Le verset ci-haut mentionne le terme convoitise. Cela parle de ce qui n'est pas à nous. Le mari peut nourrir sa chair en ce qui concerne sa femme, car les deux s'appartiennent. Mais toute action qui stimule sa chair dans une autre direction que celle de sa femme est mauvaise, c'est de la convoitise charnelle. Pour un célibataire, toute action de nourrir sa chair et les désirs naturels de son corps ne produit rien d'autre que de la convoitise pour ce auquel il n'a pas droit : le plaisir physique (puisqu'il n'a pas de femme). Pour ceux qui se fréquentent ou qui sont fiancés, ils ne s'appartiennent pas mutuellement non plus.²⁶ Ce n'est que le mariage qui les unis (Gen. 2:24; I Cor. 7:1-2).^a Ils sont donc encore, de statut civil, célibataires dans tous les sens du mot, et ainsi, ils doivent mettre de côté tout ce qui nourrit leur désir et leur soif pour le plaisir physique.

PROBLÈMES POTENTIELS

Pour ceux qui négligent ces principes et préceptes bibliques, plusieurs problèmes risquent de faire surface :

CONSCIENCE

Un des problèmes potentiels pour deux personnes qui se fréquentent et qui essayent de savoir jusqu'à quel point ils peuvent se toucher est qu'ils vont sans cesse jouer avec leur conscience : "ce toucher-là faisait-il parti de ce qui est réservé pour le mariage?... Suis-je allé 'trop loin'?" La conscience, rappelons-le, a été donnée par Dieu, comme une loi à l'intérieur de nous (Rom. 2:15).^b De plus, pour un chrétien, le Saint-Esprit, de pair avec la conscience, va soit le convaincre de péché, ou le défendre tour à tour (Jean

^a Cités auparavant

^b **Rom. 2:15** ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

16:8-13; Gal. 5:16; Eph. 4:30; I Thess. 5:19).^a Souiller sa conscience conduit au doute et à la confusion (I Tim. 1:5,19; Tite 1:15; Hébr. 13:8; Jac. 4:8c).^b

CONTROLÉ PAR LES ÉMOTIONS, ET NON PAR L'ESPRIT

Un autre problème est d'être contrôlé par les émotions et non par l'Esprit de Dieu (Ps. 143:10; Luc 4:1).^c L'affection physique procure une satisfaction émotionnelle, un "chaud" au coeur qui dit : "C'est tellement 'l'fun' et plaisant, qu'est-ce qui pourrait bien y avoir de mal à se montrer qu'on s'aime?" Prenez, par exemple, les deux fiancés, amis de Bertrand, qui se rencontraient dans leur futur appartement pour, entre autre, s'embrasser. Ce qu'ils faisaient illustre bien ce que nous disons ici. Ils étaient contrôlés par leurs émotions et non par l'Esprit, car le moins qu'on puisse dire est que le Saint-Esprit conduira toujours une personne à être obéissante aux autorités auxquelles elle est soumise, et jamais à se rebeller contre celles-ci (à moins que leurs règles soient spécifiquement contraires à la Bible [Ac. 5:29]).

FRUSTRATIONS

Il est difficile d'éteindre un feu en y rajoutant du bois. Cette

^a **Jean 16:8** Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: 9 en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; 10 la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; 11 le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. 12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.
Gal. 5:16 Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.
Eph. 4:30 N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.
I Thes. 5:19 N'éteignez pas l'Esprit.

^b **I Tim. 1:5** Le but du commandement, c'est une charité venant d'un coeur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.
I Tim. 1:19 ...en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.
Tite 1:15 Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.
Hébr.13:18 Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.
Jac. 4:8c Purifiez vos coeurs, hommes irrésolus.

^c **Ps. 143:10** Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite!
Luc 4:1 Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert,

procédure serait contradictoire et frustrante. Il en est de même avec le couple qui stimule leur soif pour le physique par des touchers affectifs, puis ensuite essaie de contrôler cette soif pour éviter que ça n'aille "trop loin." Ça serait comme essayer de contrôler un feu avec de l'essence! La progression romantique n'a pas été faite pour devoir être arrêtée en plein milieu. Dans le mariage, il n'y a rien qui empêche son aboutissement, ou qui limite ses expressions. Mais, hors du mariage, la frustration est intrinsèquement reliée au fait de déclencher cette progression romantique puis de tenter de l'arrêter avant que ça n'aille "trop loin" ("trop loin" selon les critères relatifs des hommes...).

FAUSSE SÉCURITÉ.

Il y a un autre aspect négatif dans la démonstration de l'affection physique avant le mariage : on crée une fausse sécurité placée dans les vives émotions que produit le plaisir physique que l'autre nous procure. On se sent bien quand l'autre nous traite avec tendresse et nous enlace. On se sent aimé, et en sécurité. Mais hélas! c'est une sécurité fort trompeuse car, sans mariage, il n'y a pas l'engagement qui est absolument nécessaire pour créer une sécurité réelle.

L'AMOUR VS LA CONVOITISE

L'amour et le plaisir physique sont si souvent liés aujourd'hui, qu'on éprouve de la difficulté à leur redonner leur vrai sens. L'amour est indépendant du plaisir physique. L'expression populaire "faire l'amour" est probablement la plus grande déformation possible du terme. Le mot biblique pour l'acte sexuel est "connaître," et non de "faire l'amour." Il est vrai que deux personnes qui s'aiment vraiment veulent se "connaître" et cela totalement. Mais l'inverse est aussi possible à savoir qu'on pourrait avoir une union physique sans posséder de véritable amour.

Un exemple biblique d'"amour" qui n'en était pas est donné dans

Il Samuel 13:1-22.²⁷ L'amour d'Amnon n'était en réalité que de fortes émotions et de convoitises charnelles. S'étant séduit lui-même à croire qu'il aimait Tamar, il ne voulait retirer d'elle qu'un plaisir physique. Dès qu'il eut ce qu'il voulait, les émotions "amoureuses" ressenties pour elle auparavant furent remplacées par des émotions haineuses encore plus prononcées! Il n'avait donc pas de véritable amour pour elle, seulement de la convoitise!

Le véritable amour est patient (I Cor. 13:4).^a Jacob n'avait aucune difficulté à attendre sept ans avant de marier et de connaître sa femme. Ces jours ont passés très vite pour lui, puisqu'il l'aimait tellement (Gen. 29:20).^b De nos jours, on retrouve typiquement chez ceux qui se fréquentent une sorte d'impatience d'être plus intime physiquement, plutôt qu'une grande patience à attendre le mariage pour démontrer toute son affection. Dans un tel cas, cela révèle qu'il y a plus de convoitise charnelle que de véritable amour. L'affection physique chez ceux qui se fréquentent est un couteau à double tranchant puisqu'il crée une apparence d'amour, ce qui est trompeur.

LA PURETÉ ET LA PUDEUR SELON QUELQUES VERSETS

La Bible, au lieu d'encourager la démonstration de l'affection physique avant le mariage, encourage la pudeur, la chasteté. Prenez Genèse 24:63-65^c par exemple : en voyant son futur époux, la réaction de Rebecca était de se couvrir encore plus qu'elle ne l'était déjà! (Pourtant elle était déjà sa fiancée...)

De plus, selon Jacques 3:14-17,^d la sagesse de Dieu conduit en

^a I Cor. 13:4 La charité est patiente, elle est pleine de bonté;...

^b Gen. 29:20 Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel: et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait.

^c Gen. 24:63 Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient. 64 Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau. 65 Elle dit au serviteur: Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre? Et le serviteur répondit: C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit.

^d Ja. 3:14 Mais si vous avez dans votre coeur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. 15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre,

premier lieu à la pureté, ensuite à une unité et une paix dans la relation. Parfois les chrétiens qui se fréquentent pensent que pour développer l'unité, il faut créer le sentiment d'être proche, d'où ils pensent qu'il faut se tenir proche. Mais selon ce passage dans Jacques, l'unité et la paix sont secondaires à la pureté. Deux personnes qui se fréquentent seront beaucoup plus proches et unies l'un de l'autre en étant pures devant Dieu, c'est-à-dire en réservant le domaine physique en entier pour leur mariage, que d'autres qui prendront la voie de la chair et du toucher pour créer leur "unité."

En contraste avec la sagesse céleste, la sagesse du monde est terrestre, charnelle (centrée sur les appétits de la chair, du corps, du physique), même diabolique! Que les chrétiens suivent donc la sagesse d'en haut, et qu'ils se détournent de la sagesse du monde qui les poussera plus au compromis et à nourrir leur chair, ce qui, selon le texte, va bien produire du désordre, de l'amertume et des disputes. La pureté sera la première évidence que l'on est conduit dans et par la sagesse de Dieu.

De plus, en comparant Jacques 4:8 avec Jacques 1:6-8,^a nous apprenons que la pureté comprend aussi l'absence du doute. Pour avoir la paix dans l'âme, pour bénéficier d'une raison saine, et pour éviter la confusion dans son esprit, un chrétien doit marcher dans la pureté.

En outre, selon I Corinthiens 7:1, "il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme." Nous avons déjà traité en partie ce verset au premier chapitre. Mais nous reprenons-le ici, car cette phrase a un sens littéral qu'on ne peut et qu'on ne doit enlever. En

charnelle, diabolique. 16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. 17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. 18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.

^a **Ja. 4:8** Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus.

Ja. 1:6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. 7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: 8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

effet, pourquoi dirait-il dans le verset suivant : "Toutefois, pour éviter la débauche, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari (v.2), "si ce n'est que pour affirmer dans quel contexte spécifique il est bon de toucher une femme? Certes, il est évident qu'il ne parle pas des touchers sociaux de la vie, comme se serrer la main, ou comme la bise française, etc., mais de touchers romantiques entre un homme et une femme.²⁸

I Thessaloniens 4:3-8 parle aussi très clairement sur ce que Dieu n'encourage pas, et même bien plus sur ce qu'Il commande!

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit [emphasis mienne].

Dieu, à travers ce texte, commande de se détourner des convoitises passionnées, pour garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté.

TROIS PHILOSOPHIES

Il y a donc trois philosophies qui ressortent aujourd'hui en ce qui a trait aux fréquentations.

VENANT DU MONDE :

"il faut devenir de plus en plus intime" (en parlant surtout de l'intimité physique)

"l'affection physique dépend du sérieux de la relation"

"amour"="physique"

VENANT 'DU COMPROMIS' :

"il faut simplement être au contrôle"

"mise sur la progression"

"l'affection physique dépend du sérieux à vouloir se marier"

"un peu, c'est compréhensible, puisque se montrer qu'on s'aime, c'est se le démontrer par une affection physique"

VENANT DE LA BIBLE :

"Plaisir physique pour le mariage"

"Mise sur l'attente, la patience"

"Mot d'ordre : Ne nourrit pas la chair"

"Commande la sainteté, la pudeur et la chasteté."

AVERTISSEMENT ET CONSEIL

Si des chrétiens qui se fréquentent discutent la question : "où s'arrêter?" il y a un danger pour eux d'aller dans la direction que la Bible commande d'éviter. Cette question va presque jusqu'à sous-entendre qu'ils vont commencer le processus de se montrer de l'affection physique, dans un contexte romantique.

Voici aussi un conseil à ceux qui sont fiancés : une excuse erronée que parfois les fiancés prennent pour justifier certaines de leurs actions est : "mais on va se marier! C'est normal qu'on se touche, puisqu'on va se marier dans (x) semaines..." Considérez ceci : pour les juifs, leurs fiançailles étaient encore plus contraignantes que les nôtres dans notre société contemporaine, mais pourtant aucune permissivité physique n'était allouée.²⁷ Le mariage était le commencement de leur union physique. Combien plus alors, nos fiançailles ne nous donnent pas droit à une permissivité physique! Les fiançailles n'équivalent aucunement le mariage.

AFFECTION PHYSIQUE SAIN

Mais, n'y a-t-il pas de place pour de l'affection physique en

dehors du mariage? Oui, dans un contexte familial, et amical. Par exemple, dans le récit de Genèse 29:10-12,^a Jacob baisa Rachel : c'était un signe de salutation dans un contexte familial et non romantique. Le désir de Jacob de marier Rachel est venu bien plus tard (voir, v. 14b-18).^b Il y a d'autres exemples d'affection physique dans un contexte familial (voir Gen. 27:26; 31:28; 45:15; I Rois 19:20).^c

Romains 16:16, II Corinthiens 13:12, etc.²⁹ aussi disent : *Saluez-vous par un saint baiser...* Un exemple concret de telles salutations sont les baisers de salutations françaises de joues à joues qui équivalent à se serrer la main au Québec. Notez qu'il dit bien un saint baiser, qui a pour but de démontrer à nos frères et soeurs qu'ils nous sont chers, dans un contexte saint, et sans satisfaire la chair (voir aussi Act. 20:37).^d

Toutefois, l'emphase doit cependant porter, non sur la sainte démonstration d'affection fraternelle, mais la fidélité entre amis: *"Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi est trompeur* (Prov. 27:6)."

Ce genre de simples gestes d'affection et de tendresse dans un contexte de famille ou d'amis est totalement différent du genre romantique. Un chrétien et la chrétienne qu'il fréquente ne peuvent se séduire à croire qu'il est louable pour eux de passer la soirée à se donner des "saints" baisers sous prétexte qu'ils sont frère et soeur en Christ. Cela ne serait qu'une rationalisation³⁰ terrible et une pure

^a **Gen. 29:10** Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha, roula la pierre de dessus l'ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. 11 Et Jacob baisa Rachel, il éleva la voix et pleura. 12 Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était fils de Rebecca. Et elle courut l'annoncer à son père.

^b **Gen. 29:14** Et Laban lui dit: Certainement, tu es mon os et ma chair. Jacob demeura un mois chez Laban. 15. Puis Laban dit à Jacob: Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien? Dis-moi quel sera ton salaire. 16 Or, Laban avait deux filles: l'aînée s'appelait Léa, et la cadette Rachel. 17 Léa avait les yeux délicats; mais Rachel était belle de taille et belle de figure. 18 Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette.

^c **Gen. 27:26** Alors Isaac, son père, lui dit: Approche donc, et baise-moi, mon fils.

Gen. 31:28 Tu ne m'as pas permis d'embrasser mes fils et mes filles! C'est en insensé que tu as agi.

Gen. 45:15 Il embrassa aussi tous ses frères, en pleurant. Après quoi, ses frères s'entretenirent avec lui.

I Rois 19:20 Élisée, quittant ses boeufs, courut après Élie, et dit: Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Élie lui répondit: Va, et reviens; car pense à ce que je t'ai fait.

^d **Act. 20:37** Et tous fondirent en larmes, et, se jetant au cou de Paul, ils l'embrassaient,

moquerie de la Parole de Dieu. Faut-il comprendre par là qu'il faut même se sentir coupable si par mégarde on s'est touché? Bien sûr que non! Le poids de tous les passages bibliques mentionnés n'est pas pour créer un complexe de culpabilité. Mais, c'est seulement pour que les touchers romantiques ou prolongés, ces touchers qui procurent un plaisir physique, ceux qui se font naturellement entre mari et femme, soit réservés pour le mariage. Et pour ceux qui disent que se tenir la main n'est pas inclu dans les touchers romantiques, pensez à ceci : pourquoi ne pas marcher la main dans la main avec son pasteur, ou avec son père ou avec sa mère même? (Je ne parle pas de jeunes enfants en ce qui concerne les parents). Il serait sage d'agir avec la personne que vous fréquentez comme vous agissez avec vos autres frères et soeurs en Christ, et vous serez à l'aise avec elle et en repos avec votre âme, sachant que vous marchez droit devant la face de votre Dieu.³¹

SAINE DÉMONSTRATION D'AFFECTION ET D'AMOUR

Y-a-t-il donc une saine manière d'exprimer son amour à la personne qu'on fréquente, ou même que l'on planifie de marier? Bien sûr!!! L'amour sincère sera communiqué de diverses manières, comme par la bienveillance, la patience, l'acceptation de sa personne comme elle est, la prévenance, le respect, la communication (écouter plus que de parler), l'encouragement, la recherche de son bien, l'honneur, la maîtrise de soi, la douceur (par les regards et les mots) (I Cor. 13). Ces manières et bien d'autres non-mentionnées communiqueront un véritable amour décidé et non seulement émotionnel. Car l'essence de l'amour biblique se retrouve dans l'action qui est basée sur la décision d'agir suivant ce qui est juste (I Jean 5:2-3^a).³² Ceci ne veut pas dire que l'expression des émotions est mauvaise. Il y a place à vouloir faire plaisir à l'autre par des fleurs, une petite note gentille, etc... Mais elle doit être

^a **I Jean 5:2-3** *Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. 3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles*

basée sur un amour décidé et réfléchi.

Le chrétien et la chrétienne qui veulent plaire à Dieu et jouir de sa bénédiction dans leur mariage, apprendront à s'aimer mutuellement dans leur fréquentation d'un amour à prime à bord décidé et rationnel plutôt que simplement émotionnel.

De plus la discipline qu'ils auront apprise à pratiquer en se réservant tout entier pour le jour de leur mariage, les aidera et les protégera des attaques de l'ennemi dans leur mariage (voir Gal. 6:7; I Cor. 9:27^a).³³

^a **Gal. 6:7** *Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.*
I Cor. 9:27 *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.*

CHAPITRE V

A éviter...

MAUVAISES APPARENCES

Premièrement, il faut comprendre que les mauvaises apparences sont à éviter dans les fréquentations. Dans le récit de Ruth 3,³⁴ nous remarquons le souci de Boaz, homme juste et pieux devant Dieu.³⁵ Il voulait éviter toutes mauvaises apparences : celle entre autre d'avoir eu une femme dans l'aire la nuit (v. 14).^a Remarquons bien qu'il n'y avait en fait rien de mal qu'elle soit là, au contraire, cela témoignait de sa vertu : le fait qu'elle vienne faire connaître son besoin de rachat à Boaz démontrait son obéissance à la loi mosaïque en ce qui concerne le droit de rachat. Pour cela, elle n'a pas cherché les jeunes gens, pauvres ou riches, mais a préféré suivre le modèle selon la loi de Dieu. Aussi, c'était à elle de faire connaître son besoin de rachat à Boaz, car il n'était pas le premier à devoir accomplir son devoir envers elle. De plus, de toute évidence, elle a choisi la manière appropriée de faire connaître son besoin, selon ce que lui a dit sa belle-mère et la réaction de Boaz.³⁵ Ainsi, quoi que son action ait été très recommandable, Boaz était soucieux de ne pas émettre de mauvaises apparences et laisser place à des rumeurs inutiles sur ce qui c'était passé. Il a usé de grande sagesse et de prévoyance.

Aujourd'hui, les chrétiens qui se fréquentent ont parfois tendance à ignorer ce genre de sagesse. Ils pensent que les choses qu'ils font sont leurs affaires, mauvaises apparences ou non. Cette attitude n'est aucunement recommandable. Au contraire, Dieu commande une attitude opposée. I Thes-saloniens 5:22 dit : "*Abstenez-vous de toute espèce de mal.*" Littéralement, le mot pour "espèce" veut dire "forme," et réfère à la forme extérieure, d'où l'apparence. Une application légitime est qu'il faut éviter les apparences du mal.

^a **Ruth 3:** 12 ... *Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi.* 13 *Passe ici la nuit. Et demain, s'il veut user envers toi du droit de rachat, à la bonne heure, qu'il le fasse; mais s'il ne lui plaît pas d'en user envers toi, j'en userai, moi, l'Éternel est vivant!* Reste couchée jusqu'au matin. 14. *Elle resta couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître l'un l'autre. Boaz dit: Qu'on ne sache pas qu'une femme est entrée dans l'aire.*

Si les deux qui se fréquentent, se retrouvent seuls dans un appartement ou dans une maison durant quelques heures, certes les apparences sont mauvaises. Un chaperon (pas comme Bertrand...) évitera non seulement les rumeurs, mais aussi, et surtout, les aidera à ne pas se mettre dans des situations de tentations. Totalement seul avec la personne qu'on aime, la tendance sera de rationaliser et de faire des choses douteuses et mal. C'est plus difficile de se laisser emporter par nos émotions quand une tierce personne se trouve avec nous. Mais même si absolument rien ne tournerait au mal et que tout serait vertueux, il faut sagement éviter les apparences du mal comme dans l'exemple de Ruth et de Boaz.

LA NÉGLIGENCE DE SES RESPONSABILITÉS

Une deuxième chose à éviter est de perdre de vue nos responsabilités générales. En d'autres mots, il faut éviter d'avoir la tête dans les nuages et de perdre contact avec la réalité. Un exemple concret et biblique d'une personne qui s'est mariée sans manquer à ses responsabilités serait Joseph (Gen. 41:45,46).^a Une fois marié, cela ne l'a pas empêché de s'occuper sans tarder de ses responsabilités gouvernementales. Si le mariage ne doit pas faire perdre la tête et éviter les responsabilités, combien moins les fréquentations! Pourtant, certains chrétiens ne sont plus les mêmes durant leurs fréquentations, et ils délaissent tranquillement, ou parfois totalement leurs responsabilités, soit à l'église, soit à l'école, ou ailleurs. Une situation comme cela révèle que la personne se fait contrôler par ses émotions et non pas par l'Esprit de Dieu. Le Saint-Esprit conduira toujours l'enfant de Dieu à être fidèle à ses engagements et à ses devoirs en Jésus-Christ (Gal. 5:22; cf. I Cor. 4:2).^b

^a **Gen. 41:45** *Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paenéach; et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte. 46. Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon, roi d'Égypte; et il quitta Pharaon, et parcourut tout le pays d'Égypte.*

^b **Gal. 5:22** *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, I Cor. 4:2* *Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.*

CHAPITRE VI

Les attentes

Durant les fréquentations, on a toujours des attentes, qu'on le reconnaisse ou non. Examinons quelques attentes irrationnelles parfois présentes durant les fréquentations :

- (1) CHANGER LA PERSONNE -- la rendre conforme à nos attentes; cela conduit souvent à une frustration chez les deux parties.
- (2) SURESTIMER LA PERSONNE -- on s'expose à d'amères déceptions!
- (3) BASER LA POURSUITE DE NOTRE RELATION SUR NOS ATTENTES -- "Je t'aime si... J'exige donc pour continuer...", ce qui est égocentrique.
- (4) COMPARER LA PERSONNE FRÉQUENTÉE AVEC UN(E) AUTRE (un(e) ex-ami(e), sa mère, son père) --- ce n'est pas la prendre pour une personne à part entière.

Dans le contexte des attentes, il y a deux possibilités : la première est d'accepter la personne telle qu'elle est et de continuer la relation et la seconde est de rompre la relation. La première possibilité exige de déterminer si la personne que l'on fréquente répond aux critères importants qu'on a préalablement établis (soit mentalement, soit par écrit). Dans notre discussion ci-dessous, nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons traité au troisième chapitre, qui considérait plus les responsabilités personnelles dans notre marche selon la volonté de Dieu. Ici, nous discuterons simplement de deux critères spécifiques par rapport à l'autre personne en question.

Il y a deux sortes de critères valides :

- (1) Les critères absolus bibliques (La personne est sauvée (II Cor. 6:14; I Cor. 7:39)^a et la personne est engagée à Dieu et

marche avec Lui (I Cor. 5:11-12).^a Ces critères ne sont pas discutables et négociables; ils sont absolus.

(2) Les critères d'importance personnelle : la personne doit se diriger dans la même direction où Dieu vous conduit. Par exemple : si Dieu vous appelle à être missionnaire, Il ne vous demandera pas de fréquenter et de marier une personne qui ne veut pas aller au champ missionnaire.

De plus, la personne doit partager vos convictions personnelles majeures (basées sur les principes de la Parole). Par exemple, vous avez de fermes convictions quant à la musique que vous écoutez. Il y aura plus de frustrations qu'autre chose si vous fréquentez et mariez quelqu'un qui a peu de convictions sur le sujet. Ainsi, en cherchant la volonté de Dieu, considérez le fait que Dieu ne vous appellera pas à fréquenter et à marier quelqu'un qui a des divergences majeures avec vos convictions bibliques.

Par extension, un exemple de ce principe sur les critères d'importance personnelle est illustré dans le livre des Actes (Act. 13:1-3).^b Dieu avait conduit Barnabas et Paul à oeuvrer ensemble pour le premier voyage missionnaire. Au début du deuxième voyage (Actes 15:36-41),^c ils se sont séparés dû à leurs convictions fort différentes sur la question du choix d'un compagnon de voyage. Dieu s'est servi de cette séparation et a

^a **I Cor. 5:11** *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. 12 Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger?*

^b **Act. 13:1** *Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. 2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. 3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.*

^c **Act. 15:36** *Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. 37 Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; 38 mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur oeuvre. 39 Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. 40 Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.*

^a Cités auparavant.

béni les deux par la suite. Il a utilisé Paul (et Silas) dans le ministère (Actes 16 à 28), et s'est servi de Barnabas pour former Marc et le rendre utile au ministère (II Tim. 4:11).^a

Amos 3:3 dit : *"Deux hommes marchent-ils ensemble, Sans en être convenus?"* Une entente de base doit unir deux personnes qui marchent ensemble. On ne peut marcher ensemble si on ne va pas dans la même direction. Comme nous avons souvent dit, l'important est de chercher et de suivre la volonté de Dieu. S'il n'y a pas cette entente de base de convictions bibliques et de direction dans la vie, il est probable que la relation n'est pas selon Sa volonté.

Mais, si on a déterminé "oui, on a cette entente de base, et on s'en va dans la même direction, et je crois que c'est la volonté de Dieu après avoir sérieusement cherché Sa face," parfait! La relation peut continuer et l'important alors sera d'accepter la personne comme elle est. Cela ne sera pas nécessairement facile, car la personne, tout comme nous d'ailleurs, a une nature pécheresse. Elle va nous décevoir, tout comme on va la décevoir; elle va faire des erreurs, tout comme on va faire des erreurs. Car là où est le péché, il y aura des problèmes et le besoin de pardon, de patience, et d'ajustements, etc. I Corinthiens 13 : 4-7^b devient la clé dans la conduite face à l'autre personne (voir aussi I Pierre 4:8).^c Il faut laisser de côté les différences mineures et les remettre à Dieu.

De plus, quand on se fait décevoir par l'autre, d'une manière ou d'une autre, il est primordial de :

(1) pardonner, et de ne garder ni rancune ni amertume (Héb.

^a **II Tim. 4:11** *Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.*

^b **I Cor. 13:4** *La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, 5 elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, 6 elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; 7 elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.*

^c **I Pie. 4:8** *Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car La charité couvre une multitude de péchés.*

12:15).^a

- (2) ne pas se renfermer mais plutôt s'ouvrir de nouveau à l'autre comme avant.
- (3) chercher à lui faire plaisir et à le servir d'autant plus.
- (4) se rappeler que nous avons nous-mêmes déçu plus d'une fois notre Père céleste et qu'Il n'a pas changé sa manière de nous traiter pour autant (Lam. 3:22-23).^b

Il faut aussi réaliser que l'emphase ne doit pas être portée sur les attentes que vous avez du chrétien que vous fréquentez. Non, plutôt, l'emphase devrait être portée sur vos responsabilités envers cette personne. Brièvement, ces responsabilités sont de demander pardon quand vous commettez un péché, de chercher son intérêt, de l'exhorter à la charité et aux bonnes oeuvres, de l'aimer d'un amour sincère et non charnel, etc (Jac. 5:16; Phil. 2:4; Hébr. 10:24).^c

La deuxième possibilité, par rapport à nos attentes, est tout simplement de rompre la relation, (par extension, comme Paul et Barnabas l'ont fait). Devant une telle possibilité, il faut cependant s'assurer que (1) ce n'est pas pour des choses banales que l'on rompt (ex : parce que l'autre vous a blessé par une petite taquinnerie) et (2) que l'on ne rompt pas suivant une décision émotionnelle rapide dûe à une déception. Il faut plutôt, après un temps sérieux de prière et de réflexion, déterminer les raisons claires pour lesquelles on ne croit pas qu'il s'agisse de la volonté de Dieu de continuer dans cette relation.

En rompant, il ne faut pas quitter la personne avec un sentiment de culpabilité comme si elle n'aurait pas "fait l'affaire." Si vous reconnaissez que vous avez vous-mêmes fait l'erreur de commencer

^a **Héb. 12:15** *Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés;*

^b **Lam. 3:22** *Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme; 23 Elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande!*

^c **Jac. 5:16** *Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.*

Phil. 2:4 *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.*
Héb.10:24 *Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres.*

les fréquentations sans vous être soucie de suivre la volonté de Dieu ou même en sachant au début que cela ne l'était pas, vous devriez l'avouer, prendre la responsabilité de l'échec et lui demander pardon pour le mal causé. Si la relation est allée assez loin et s'est beaucoup rapprochée du mariage, il y aura de grandes blessures à guérir. Cette guérison ne se fera pas du jour au lendemain car le temps est primordial pour la guérison des blessures profondes (comme pour une blessure physique). La guérison se trouve dans la demande et l'acceptation du pardon de Dieu et du pardon de la personne en question. C'est l'orgueil qui nous empêche d'avalier un échec personnel. Il faut humblement demander pardon. Si la personne accepte de pardonner, tant mieux; sinon il faut prier pour cette personne et la laisser dans les mains de Dieu à qui elle appartient (prenant pour acquis que cette personne est sauvée). Il ne faut pas s'en vouloir si elle refuse, car c'est sa responsabilité devant son Dieu, et non pas la nôtre. Soit dit en passant, sa guérison à elle se trouve dans la nécessité de pardonner et de ne garder aucune amertume.

Si, en toute honnêteté, on croyait que c'était bon devant Dieu de fréquenter l'autre personne, mais que désormais on n'a plus la paix pour continuer pour une raison ou une autre, il faudrait en parler à cette personne, sans toutefois se sentir obligé d'aller dans tous les détails. Ce n'est pas édifiant de dire à l'autre le fond de sa pensée, car il est normal pour chacun de nous de lutter avec des pensées venant de notre chair, et qu'il faut soumettre à l'obéissance de Christ (II Cor. 10:5).^a Ainsi, les grandes lignes de nos raisons devraient amplement suffir. Si, les choses se font honnêtement, les deux devraient pouvoir cesser la relation en restant amis. Bien sûr, il ne faudrait pas attendre trop longtemps avant de parler à l'autre personne une fois qu'on a décidé de briser avec elle (Prov. 27:6).^b Si la personne n'accepte pas que vous rompiez la relation avec elle,

^a **II Cor 10: 5** *Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.*

^b **Prov. 27:6** *Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, Mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.*

en affirmant savoir que c'est la volonté de Dieu, ne vous laissez pas pour autant ébranler par une telle affirmation, surtout si vous avez vraiment la paix que ce n'est pas la volonté de Dieu. Il est fort possible qu'elle soit sincèrement dans l'erreur. Ne continuez jamais une relation simplement parce que l'autre vous dit que c'est la volonté de Dieu. Si vous fréquentez, assurez-vous que c'est parce que vous avez l'assurance devant Dieu que c'est Sa volonté pour vous.

Conclusion

La Bible en dit long sur le célibat, sur les fréquentations, et sur le mariage. Suivre ce que la Parole de Dieu présente sur ces trois sujets conduira chaque chrétien : à être content dans l'état où il se trouve; à suivre la volonté de Dieu pour lui (son don); à servir Dieu sans distractions et dans la bonne perspective des choses, qu'il se marie ou non; à comprendre le mariage selon la Parole de Dieu; à s'établir des critères bibliques pour un conjoint potentiel; à fréquenter autrui pour les bonnes raisons; à se réserver tout entier au mariage dans la sainteté et la pureté; à éviter les mauvaises apparences; à savoir comment agir par rapport à ses attentes. En somme, suivre la Parole de Dieu conduira chaque chrétien à être tout simplement fidèle à son Dieu...

De quoi avons nous besoin aujourd'hui? Nous avons besoin d'un retour à la Parole de Dieu, d'un reniement de la pensée tordue et chancelante humaine et d'un réveil spirituel qui nous aidera, en tant que génération chrétienne, à fuir les oeuvres de la chair et d'être le sel de la terre, pour être purs et saints, comme notre Père est saint!

Nous avons besoin de soldats qui ne sont pas distraits en cherchant une belle vie sur cette terre si passagère et qui ne sont pas insatisfaits à servir Dieu dans leur condition présente.

Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui se tiennent debout pour la vérité et à genoux devant leur Dieu, avec comme seul cri, "montre-nous Ta volonté."

Célibat, fréquentations, mariage...

On s'y retrouve bien à quelque part! ...

*"Seigneur, montre nous comment nous devons vivre!
Donne nous une vision de ce que Tu veux faire avec
nous, pour que seul Ton nom soit exalté et Ta personne
glorifiée! Amen!"*

Appendix

Qu'il y ait eu un changement dans nos moeurs est évident : il y avait un jour où le pasteur disait à l'époux à la fin d'une cérémonie de mariage : "maintenant tu peux saluer ta femme (l'embrasser)." Maintenant, bien souvent cette formule traditionnelle n'a plus sa raison d'être puisque bien des couples se "saluent" déjà avant leur mariage.

Voyons comment nos moeurs ont pu changé autant durant les derniers trente à quarante ans:...

Peut-être Hollywood a une part de responsabilité dans ce changement : les vieux films d'Hollywood, par exemple, les Westerns, présentaient souvent des scènes émouvantes, d'un homme qui aime une femme, et qui enfin, la prend dans ses bras et l'embrasse. "OOOOh..., c'est mignon" soupiraient tout le monde.

Mais l'influence subtile était là : le message : "Fait ce que ça te tente de faire. Tu l'aimes, vas-y! Laisse-toi emporter par tes émotions."

Voici une scène typique :

L'homme est soudain pris d'un vif désir d'amour envers cette femme, là, qu'il trouve irrésistible et ... alors la prenant fortement dans ses bras, il l'embrasse. La femme qui au début résiste, se laisse peu à peu amadouer, puis dégelle dans ses bras et pour ensuite s'en donner à coeur joie.

Des scènes comme celle-ci, qui n'en a pas vu? C'est mignon, disent la plupart. Il est vrai qu'en contraste à une scène d'amour des films d'aujourd'hui, ça a l'air innocent. Mais on ne doit pas comparer avec aujourd'hui, c'est le mauvais critère. Aussi, on se laisse emporter dans l'émotion du moment et cette émotion nous empêche de déceler la faille libérale que la scène comporte.

Ne nous laissons pas avoir! Hollywood est libéral, avec un agenda libéral. Il promulgue l'erreur, la permissivité, l'abaissement des valeurs, la fausse conception de l'amour, la rébellion, etc... Ce n'est pas assez de trouver terrible ce qu'ils font aujourd'hui et d'accepter leurs films d'il y a quinze ans, car leur but n'a pas changé en quinze ans. Leur but a toujours été peu à peu d'enlever les valeurs morales de notre société. Il y a quinze ans, les chrétiens trouvaient terribles les films de leur jour. Maintenant, ils trouvent terribles les films d'aujourd'hui et acceptable les films d'il y a quinze ans.

Oui, Hollywood a sûrement eu une influence sur l'abaissement des valeurs chez les chrétiens. Il est temps, mes frères, de revenir à des hauts standards moraux!

NOTES

1. Littéralement, en grec, la phrase se lit : "*as-tu été libéré d'une femme, ne cherche pas une femme...*" (de *λύω*, délier, détacher; Dict. grec-français du N.T. par Carrez et Morrel). C'est par application, que l'auteur utilise cette expression "ne cherche pas une femme" pour tous ceux qui sont libres d'une femme.
2. Pour les sceptiques qui doutent de ce qu'il n'y aura pas de mariages au ciel, voici Mat. 22:30 : "*Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.*"
3. Il est certain qu'à travers tous ces événements, Job a été humilié et son intimité avec Dieu s'est approfondi (Job 42:1-6), mais le but principal de Dieu était de montrer à Satan que Job lui était fidèle, non par motif d'être béni, mais simplement à cause du caractère de Dieu (Job 1:21,22; 2:3,10).
4. Matthew Henry, cité par Dr. Douglas McLachlan, Notes de cours: "Biblical Foundations," Northland Baptist Bible College, 1993, p. 35 (traduit de l'anglais par l'auteur).
5. **Prov. 31:10.** *Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. 11 Le coeur de son mari a confiance en elle, Et les produits ne lui feront pas défaut. 12 Elle lui fait du bien, et non du mal, Tous les jours de sa vie. 13 Elle se procure de la laine et du lin, Et travaille d'une main joyeuse. 14 Elle est comme un navire marchand, Elle amène son pain de loin. 15 Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, Et elle donne la nourriture à sa maison Et la tâche à ses servantes. 16 Elle pense à un champ, et elle l'acquiert; Du fruit de son travail elle plante une vigne. 17 Elle ceint de force ses reins, Et elle affermit ses bras. 18 Elle sent que ce qu'elle gagne est bon; Sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit. 19 Elle met la main à la quenouille, Et ses doigts tiennent le fuseau. 20 Elle tend la main au malheureux, Elle tend la main à l'indigent. 21 Elle ne craint pas la neige pour sa maison, Car toute sa maison est vêtue de cramoisi. 22 Elle se fait des couvertures, Elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. 23 Son mari est considéré aux portes, Lorsqu'il siège avec les anciens du pays. 24 Elle fait des chemises, et les vend, Et elle livre des ceintures au marchand. 25 Elle est revêtue de force et de gloire, Et elle se rit de l'avenir. 26 Elle ouvre la bouche avec sagesse, Et des instructions aimables sont sur sa langue. 27 Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, Et elle ne mange pas le pain de paresse. 28 Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; Son mari se lève, et lui donne des louanges: 29 Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; Mais toi, tu les surpasses toutes. 30 La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée. 31 Récompensez-la du fruit de son travail, Et qu'aux portes ses oeuvres la louent.*
6. "La famille chrétienne," Notes de Cours de Richard Teachout, ETBQ, mars 1991, p. 14.

7. **Phil. 2:5** *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, 8 il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*
8. Richard Teachout, p. 15, citant Wayne Mack.
9. Pour une plus grande discussion sur l'autorité et la soumission (en général), lisez l'étude à ce propos par le même auteur.
10. Dr. Douglas McLachlan, p. 42, (traduit de l'anglais par l'auteur).
11. Dans ce contexte, il ne faut pas équivaloir "manquements" avec les cas d'abus physique. Ces derniers doivent être traités différemment : chercher d'abord protection physique (partir pour un temps de la maison s'il le faut) mais ne fermez pas d'une manière finale la porte à la relation.
12. Dr. Robert P. Teachout, prédication du 28 février 1988 (a.m.), sur cassette.
13. Le terme hébreu pour "fiancé" peut être aussi compris pour vouloir dire "nouveaux mariés" selon le "Dictionaries of the Hebrew and Greek Words" dans The Exhaustive Concordance of the Bible par James Strong (Iowa Falls: Riverside Book and Bible House, p.d.), p. 55.
14. La base de l'esquisse qui suit vient des notes sur les fréquentations d'Alberto Girard, dans une conférence sur l'amitié, mars, 1986, à l'Eglise Evangélique Baptiste de Québec, pp. 45-46.
15. Une exposition plus détaillée de ce passage est disponible sous forme de dépliant de l'auteur: "Gros plan sur la séparation, II Cor. 6:14-7:1."
16. **Gen. 24:2** *Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens: Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse; 3 et je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, 4 mais d'aller dans mon pays*

et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac.

Gen. 27:46 Rebecca dit à Isaac: Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie?

Gen. 28:1 Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre: Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. 2 Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. 6. Ésaï vit qu'Isaac avait béni Jacob, et qu'il l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre une femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre: Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. 8 Ésaï comprit ainsi que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac, son père.

Gen. 34:8 Hamor leur adressa ainsi la parole: Le coeur de Sichem, mon fils, s'est attaché à votre fille; donnez-la-lui pour femme, je vous prie. 9 Allez-vous avec nous; vous nous donnerez vos filles, et vous prendrez pour vous les nôtres. 10 Vous habiterez avec nous, et le pays sera à votre disposition; restez, pour y trafiquer et y acquérir des propriétés. 11 Sichem dit au père et aux frères de Dina: Que je trouve grâce à vos yeux, et je donnerai ce que vous me direz. 12 Exigez de moi une forte dot et beaucoup de présents, et je donnerai ce que vous me direz; mais accordez-moi pour femme la jeune fille. 13 Les fils de Jacob répondirent et parlèrent avec ruse à Sichem et à Hamor, son père, parce que Sichem avait déshonoré Dina, leur soeur. 14 Ils leur dirent: C'est une chose que nous ne pouvons pas faire, que de donner notre soeur à un homme incircconcis; car ce serait un opprobre pour nous. 15 Nous ne consentirons à votre désir qu'à la condition que vous deveniez comme nous, et que tout mâle parmi vous soit circoncis.

17. Alberto Girard, p. 46.
18. Que Dieu ait une volonté pour nous dans la vie n'est pas incompatible avec l'aspect qu'Il nous laisse faire des choix dans la vie. Ainsi, l'important est de reconnaître que dans nos choix nous avons besoin de Sa sagesse et de Sa direction, pour Lui être agréable.
19. Voir Prov. 21:30 : Ce que Dieu nous montre et nous demande de faire clairement (basé sur Sa Parole), ne peut pas être (ou plutôt il ne faut pas qu'il soit) annulé par la sagesse humaine.
20. La réponse donnée dans ce livre est simplifiée, et ne traite que d'un aspect majeur du sujet. Bien sûr, une réponse plus complète comprendrait une étude détaillée de tous les facteurs affectant les moeurs de notre société.
21. Humanisme: la croyance que l'homme, non pas Dieu, est la mesure des choses, que l'homme a tout en lui pour être un succès. Humanist Manifesto I et Humanist Manifesto II sont des documents officiels qui transmettent l'enseignement et la philosophie de la religion appelée l'humanisme. John Dewey est le fondateur de ce puissant mouvement.
22. Ibidem, p. 2.

23. Ibidem, p. 4.
24. Ibidem, p. 4.
25. James Strachey, ed. The standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, vol. XIV (London : The Hogarth Press, 1957) p. 96 [traduit de l'anglais par l'auteur].
26. Dans la culture juive, les fiançailles étaient le premier pas d'un mariage. Une fiancée était déjà considérée la femme de son fiancé (Deut. 22:23-29; Mat. 1:18, 20, 24). La cérémonie du mariage ouvrait la porte à l'union physique, l'union contractuelle étant déjà faite aux fiançailles. Briser des fiançailles était en fait un divorce (Mat. 1:19 : terme grec traduit par rompre). Jay E. Adams dit à ce sujet :

"Dans les fiançailles, l'engagement contractuel du mariage avait lieu, et cet engagement ne pouvait être cassé que par la mort, ou par le divorce (Deut. 22:23; Matt. 1:16-24)" [Jay E. Adams, Marriage, Divorce, and Remarriage in the Bible (Zondervan : Grand Rapids. 1980), p. 12 (traduit de l'anglais par l'auteur)].

Le fait qu'ils étaient déjà considérés mari et femme durant leurs fiançailles, ne leur donnait droit à aucune permissivité physique, puisque celle-ci était strictement réservée après que la cérémonie du mariage était commencée (la cérémonie durait plusieurs jours). Aussi, il est bien-entendu, que dans notre culture, les fiançailles n'ont plus la même signification ou la même force car elles n'ont plus de valeur contractuelle, et personne ne considère la fiancée comme la femme actuelle du fiancé, jusqu'à ce que le mariage ait lieu.
27. **II Sam. 13:1** Après cela, voici ce qui arriva. Absalom, fils de David, avait une soeur qui était belle et qui s'appelait Tamar; et Amnon, fils de David, l'aima. 2 Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa soeur; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative. 3 Amnon avait un ami, nommé Jonadab, fils de Schimea, frère de David, et Jonadab était un homme très habile. 4 Il lui dit: Pourquoi deviens-tu, ainsi chaque matin plus maigre, toi, fils de roi? Ne veux-tu pas me le dire? Amnon lui répondit: J'aime Tamar, soeur d'Absalom, mon frère. 5 Jonadab lui dit: Mets-toi au lit, et fais le malade. Quand ton père viendra te voir, tu lui diras: Per mets à Tamar, ma soeur, de venir pour me donner à manger; qu'elle prépare un mets sous mes yeux, afin que je le voie et que je le prenne de sa main. 6 Amnon se coucha, et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon dit au roi: Je te prie, que Tamar, ma soeur, vienne faire deux gâteaux sous mes yeux, et que je les mange de sa main. 7 David envoya dire à Tamar dans l'intérieur des appartements: Va dans la maison d'Amnon, ton frère, et prépare-lui un mets. 8 Tamar alla dans la maison d'Amnon, son frère, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux, et les fit cuire; 9 prenant ensuite la poêle, elle les versa devant lui. Mais Amnon refusa de manger. Il dit: Faites sortir tout le monde. Et tout le monde sortit de chez lui.

10 Alors Amnon dit à Tamar: Apporte le mets dans la chambre, et que je le mange de ta main. Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans la chambre. 11 Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit: Viens, couche avec moi, ma soeur. 12 Elle lui répondit: Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël; ne commets pas cette infamie. 13 Où irais-je, moi, avec ma honte? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Maintenant, je te prie, parle au roi, et il ne s'opposera pas à ce que je sois à toi. 14 Mais il ne voulut pas l'écouter; il lui fit violence, la déshonora et coucha avec elle. 15 Puis Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour. Et il lui dit: Lève-toi, va-t'en! 16 Elle lui répondit: N'augmente pas, en me chassant, le mal que tu m'as déjà fait. Il ne voulut pas l'écouter, 17 et appelant le garçon qui le servait, il dit: Qu'on éloigne de moi cette femme et qu'on la mette dehors. Et ferme la porte après elle! 18 Elle avait une tunique de plusieurs couleurs; car c'était le vêtement que portaient les filles du roi, aussi longtemps qu'elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la mit dehors, et ferma la porte après elle. 19 Tamar répandit de la cendre sur sa tête, et déchira sa tunique bigarrée; elle mit la main sur sa tête, et s'en alla en poussant des cris. 20 Absalom, son frère, lui dit: Amnon, ton frère, a-t-il été avec toi? Maintenant, ma soeur, tais-toi, c'est ton frère; ne prends pas cette affaire trop à coeur. Et Tamar, désolée, demeura dans la maison d'Absalom, son frère. 21. Le roi David apprit toutes ces choses, et il fut très irrité. 22 Absalom ne parla ni en bien ni en mal avec Amnon; mais il le prit en haine, parce qu'il avait déshonoré Tamar, sa soeur.

28. Robert P. Teachout, cassette.
29. Aussi I Cor. 16:20; I Thess. 5:26.
30. Une séduction ou tromperie de soi.
31. Bien sûr, cela sous-entend qu'on ne se sente pas trop familier avec nos frères et nos soeurs en Christ en général!
32. L'amour consiste essentiellement à obéir. L'obéissance n'est en fait que l'action basée sur la décision d'agir suivant un commandement.
33. I Cor. 7:5, *"Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise."* Par application, on apprend que Satan se sert de notre manque de maîtrise pour nous tenter. C'est pourquoi, en ayant appris une forte discipline sur leur corps et leur désir naturel, un couple qui se fréquente se prépare à éviter bien des tentations dans leur mariage.
34. **Ruth 3:1** Naomi, sa belle-mère, lui dit: Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse. 2 Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. 3 Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. 4 Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire. 5 Elle lui répondit: Je ferai tout ce que tu as dit. 6 Elle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère. 7 Boaz mangea et but, et son coeur était joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité d'un tas de gerbes. Ruth vint alors tout doucement, découvrit ses pieds, et se coucha. 8 Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. 9 Il dit: Qui es-tu? Elle répondit: Je suis Ruth, ta servante; étends

ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat. 10 Et il dit: Sois bénie de l'Éternel, ma fille! Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches. 11 Maintenant, ma fille, ne crains point; je ferai pour toi tout ce que tu diras; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. 12 Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi. 13 Passe ici la nuit. Et demain, s'il veut user envers toi du droit de rachat, à la bonne heure, qu'il le fasse; mais s'il ne lui plaît pas d'en user envers toi, j'en userai, moi, l'Éternel est vivant! Reste couchée jusqu'au matin. 14. Elle resta couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître l'un l'autre. Boaz dit: Qu'on ne sache pas qu'une femme est entrée dans l'aire. 15 Et il ajouta: Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le. Elle le tint, et il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle. Puis il rentra dans la ville. 16 Ruth revint auprès de sa belle-mère, et Naomi dit: Est-ce toi, ma fille? Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle. 17 Elle dit: Il m'a donné ces six mesures d'orge, en disant: Tu ne retourneras pas à vide vers ta belle-mère. 18 Et Naomi dit: Sois tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose, car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui.

35. Plusieurs éléments nous démontrent la foi et la piété de Boaz: Ruth 2:8-9 (sa bienveillance); 2:11-12 (ses valeurs spirituelles); 3:18-4:1 (sa fidélité à ses devoirs); 4:11-13 (son témoignage envers les hommes et la bénédiction de Dieu sur lui et sa femme).

D'autres ouvrages disponibles

À la dérive quant à l'évangile

par Raymond Teachout 175 pages

Fondé sur le Roc

Livre autobiographique de H. E. Alexander 130 pages

Harry Potter: La sorcellerie redorée

Documentaire sur DVD

« Soyez saints » : L'appel à la séparation chrétienne

par Fred Moritz traduit par Dominique Michaud 136 pages

Notes sur les missions

par Raymond Teachout

Le vin... la Bible... et le chrétien.

par Richard Teachout 115 pages

Le chant nouveau et la puissance subtile de la musique

par Raymond Teachout 3 cassettes audio/livret 95 pages

Fondement biblique pour les églises baptistes

par Richard Teachout Livret 54 pages

Le célibat, les fréquentations et le mariage d'une perspective biblique

par Raymond Teachout Livret 60 pages

L'église locale biblique :

le modèle d'après le Nouveau Testament

par Richard Teachout Livret 107 pages

Pour mieux comprendre la Bible

par Richard Teachout Livret 32 pages

Doctrines pour tous : Manuel de formation de disciple

par Raymond Teachout 6 volumes 50 à 75 pages

La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme : un mystère à préserver

par Raymond Teachout Livret 11 pages

L'argent, les finances et la gestion : quelques principes bibliques

Par Raymond Teachout Livret 19 pages